Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 63 (1945)

Heft: 171

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce • Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich, ausgenommen an Sonn- und Feiertagen - Paraît tous les jours, le dimanche et les jours de fête exceptés

Nr. 171 Bern, Mittwoch 25. Juli 1945 — 63. Jahrgang — 63me année — Berne, mercredi 25 juillet 1945 **No 171**

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. Telephon Nummer (031) 21660
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Gefl. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen — Abonnementspreise: Schweiz: jährlich Fr. 22.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50; Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Insertionstarif: 20 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rp. Jahresabonnementspreis für die Monatsschrift „Die Volkswirtschaft": Fr. 8.30.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. Téléphone numéro (031) 21660
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus — Prix d'abonnement: Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50; étranger: frais de port en plus — Prix du numéro 25 ct. — Régie des annonces: Publicitas SA. Tarif d'insertion: 20 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 25 ct. Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique" ou à „La Vita economica": 8 fr. 30.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati.
Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.
BRB über die Allgemeinverbindlicherklärung von Mindestlöhnen in der Wäsche- und Damenkonfektions-Heimarbeit. ACF conférant force obligatoire générale à des salaires minimums pour les travaux de lingerie et de confection pour dames donnés à faire à domicile. DCF che conferisce carattere obbligatorio generale ai salari minimi per i lavori di biancheria e confezione da donna eseguiti a domicilio.
Bilanzen. Bilans. Bilanci.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

BRB über die Abänderung des Gebührentarifs betreffend die Kontrolle des Verkehrs mit Edelmetallen und Edelmetallwaren. ACF modifiant le tarif général concernant le contrôle du commerce des métaux précieux et des ouvrages en métaux précieux.
Verfügung des EVD zur Ergänzung des konventionellen Tarifes der Metallzifferblätter. Ordonnance du DEP complétant le tarif conventionnel des cadrans métal. Ordinanza del DEP che completa la tariffa convenzionale dei quadranti di metallo.
Negoziazioni economiche ispano-svizzere.
Inland- und Ausland-Telegrapbenverkehr (PTT). Trafic télégraphique intérieur et international (PTT). Traffico telegrafico interno e internazionale (PTT).
Schweizerische Nationalbank, Ausweis. Banque nationale suisse, situation hebdomadaire.

Amtlicher Teil – Partie officielle – Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Ouvertures de faillites

(LP. 231, 232) (OT. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (LP. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le Code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai. Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Lausanne* (706)

Failli: Besson Edouard, assureur-conseil, Rue Maturin-Cordier 5, à Lausanne.
Date du prononcé: 17 juillet 1945.
Faillite sommaire, article 231 LP.
Délai pour les productions des créances: 14 août 1945.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Lausanne* (707)

Failli: Marié Pierre, papeterie, Petit Chêne 32, à Lausanne.
Date du prononcé: 17 juillet 1945.
Première assemblée des créanciers: jeudi 2 août 1945, à 14 heures, dans une des salles du tribunal de district, Palais de justice de Montbenon, à Lausanne.
Délai pour les productions: 25 août 1945.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.) (L. P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Kt. Zürich *Konkursamt Flunlern-Zürich* (704)

Ueber die
Gesellschaft Viribus, Genossenschaft für Siedelungsbau,
mit Sitz in Zürich 6, Winterthurerstrasse 28, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 27. Juni 1945 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des nämlichen Richters am 18. Juli 1945 mangels Aktiven wieder eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 6. August 1945 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen Vorschuss von Fr. 150 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Kt. Zürich *Konkursamt Zürich-Altstadt* (712)

Ueber Suter Josef Anton, geboren 1918, kaufmännischer Angestellter, von Schwyz, wohnhaft in Zürich 1, Münstergasse 20, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 4. Juli 1945 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des nämlichen Richters am 18. Juli 1945 mangels Aktiven wieder eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 4. August 1945 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen Barvorschuss von Fr. 400 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Lausanne* (708)

Failli: Matthey de l'Etang Marcel, tapis d'orient, Clos Bétizou C, Bonne Espérance, à Lausanne.
Date du prononcé: 17 juillet 1945.
Délai pour avancer les frais de fr. 300: 4 août 1945.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251) (LP. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Graduatoria

(L. E. F. 249—251.)

La graduatoria originale o rettificata diventa definitiva se non è impugnata nel termine di dieci giorni con un'azione promossa davanti al giudice che ha pronunciato il fallimento.

Kt. Zürich *Konkursamt Thalwil* (700[1])

Kollokationsplan, Inventar und Fristansetzung zur Stellung von Begehren um Abtretung von Rechtsansprüchen gemäss Artikel 260 SchKG.

Im Konkurse über die Firma Burgherr & Co., Kommanditgesellschaft, Fabrikation von und Handel mit Brennmaterialien, in Rüschlikon, liegen der Kollokationsplan und das Inventar den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplanes sind innert 10 Tagen von dieser Bekanntmachung an beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichtes Horgen mittels Klageschrift im Doppel anhängig zu machen, ansonst der Plan als anerkannt betrachtet würde.

Sofern Gläubiger Abtretung von Rechtsansprüchen gemäss Artikel 260 SchKG. verlangen wollen, haben sie die bezüglichen Abtretungsbegehren bei Vermeidung des Ausschlusses innert der oben bezeichneten 10tägigen Frist beim Konkursamt Thalwil einzureichen.

Ct. Ticino *Ufficio dei fallimenti, Lugano* (705)

Fallimenta: Ditta Pfiffer-Beretta-Piccoli Regina, in Lugano (erboristeria).
Data del deposito presso l'Ufficio esecuzioni e fallimenti di Lugano: 25 luglio 1945.
Termine per le opposizioni: entro 10 giorni.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Lausanne* (709)

Failli: Yersin-Kraus Werner, commerçant, Chemin de Villard 21, à Lausanne.
Date du dépôt: 25 juillet 1945.
Délai pour intenter action en opposition et demander la cession des droits de la masse, article 49 de l'ordonnance de 1911: 4 août 1945; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.
L'inventaire est aussi déposé, article 32, § 2, de l'ordonnance de 1911.

Widerruf des Konkurses — Révocation de la faillite

(SchKG 195, 196, 317.) (L. P. 195, 196, 317.)

Ct. de Vaud *Office des faillites, Lausanne* (710)

Failli: Genton Roland, à Lausanne.
Date du jugement révoquant la faillite: 20 juillet 1945.
Le débiteur est réintégré dans la libre disposition de ses biens.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Nachlasstundung und Aufruf zur Forderungseingabe

(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldnern ist eine Nachlasstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Basel-Stadt *Zivilgericht des Kantons Basel-Stadt* (711)

Schuldner: Zimmermann-Laubacher Kurt, Innere Margarethenstrasse 6, Inhaber der Firma «Kurt Zimmermann», Handel mit Radioapparaten, radiotechnische Werkstätte, Klosterberg 19, in Basel.
Tag der Bewilligung der Stundung: 20. Juli 1945.
Dauer der Stundung: 2 Monate.
Sachwalter: Vorsteher des Konkursamtes Basel-Stadt.
Eingabefrist: bis 14. August 1945.
Gläubigerversammlung: Donnerstag den 6. September 1945, nachmittags 3 Uhr, im Gerichtshaus (Bäumleingasse 1, Parterre, Zimmer Nr. 7).
Frist zur Einsicht der Akten: während 10 Tagen, vom 27. August 1945 an, auf dem Konkursamt in Basel.

Notstundung — Sursis extraordinaire

(Verordnung des BR. vom 24. Januar 1941 — Ordonnance du CF. du 24 janvier 1941)

Ct. de Fribourg *Tribunal de la Sarine, Fribourg* (713)

Prolongation de sursis extraordinaire

Le président du Tribunal de la Sarine a, par ordonnance du 23 juillet 1945, prolongé de trois mois, soit jusqu'au 23 octobre 1945, le sursis extraordinaire accordé à Grangier Arthur, vins et liqueurs, à Fribourg, Rue de l'Ancienne-Préfecture 182.

Fribourg, le 24 juillet 1945. Le greffier: Ziegenbalg, substitut.

Handelsregister - Registre du commerce - Registro di commercio

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern

21. Juli 1945. Vieh, Fleischwaren usw.

Bell A.-G., Zweigniederlassung in Bern, Ankauf von Vieh, dessen Verarbeitung und Handel mit den daraus sich ergebenden Produkten usw. (SHAB. Nr. 167 vom 19. Juli 1944, Seite 1634), Aktiengesellschaft mit Hauptsitz in Basel. In der Verwaltungsratssitzung vom 24. Mai 1945 wurden ernannt die bisherigen Prokuristen Hermann Herzer, von Wuppenau (Thurgau), in Basel, zum Direktor; René Traber, von Basel, in Neu-Allschwil, Gemeinde Allschwil, und Karl Waffenschmidt, von und in Basel, zu Vizedirektoren; deren Unterschriften als Prokuristen sind erloschen. Prokura wurde erteilt an Peter Miescher, von und in Basel. Alle zeichnen zu zweien unter sich oder mit einem der übrigen Zeichnungsberechtigten.

21. Juli 1945.

Bau- & Wohngenossenschaft Wabersacker, in Köniz (SHAB. Nr. 82 vom 10. April 1945, Seite 809). Aus der Verwaltung sind ausgeschieden der bisherige Präsident Karl Geissbühler sowie der bisherige Sekretär Ernst Haudenschild, deren Unterschriften erloschen sind. In der Generalversammlung vom 3. Juli 1945 wurde gewählt der bisherige Vizepräsident Dr. phil. Gerhard Staender zum Präsidenten. Ferner wurden gewählt: Hermann Renggli, von Entlebuch, in Wabern, Gemeinde Köniz, als Vizepräsident; Roland Merz, von Beinwil am See, in Köniz, als Kassier und Sekretär. Präsident, Vizepräsident und Sekretär führen kollektiv zu zweien die Unterschrift. Neues Domizil: bei Roland Merz, Stationsstrasse 31.

Bureau Burgdorf

19. Juli 1945.

Hans Bichsel, Neumühle A. G., in Goldbach i. E. (SHAB. Nr. 151 vom 1. Juli 1940). Andreas Meissner ist als Präsident des Verwaltungsrates ausgetreten; seine Unterschrift ist erloschen. An dessen Stelle wurde das bisherige Mitglied Hans Bichsel gewählt; er führt wie bisher Kollektivunterschrift.

19. Juli 1945. Landwirtschaftliche Bedarfsartikel usw.

H. Röthlisberger, in Burgdorf (SHAB. Nr. 10 vom 14. Januar 1943). Die Firma hat ihren Handel mit Sämereien, Gartenbedarfsartikeln und Dünger aufgegeben. Sie betreibt nun den Handel mit landwirtschaftlichen Bedarfsartikeln und landwirtschaftlichen Maschinen. Neues Geschäftslokal: Untere Kirchbergstrasse 42.

Bureau de Courtelary

19 juillet 1945.

Société d'habitation «Silvana», à Tramelan-Dessus. Sous cette raison sociale, il a été constitué une société coopérative ayant pour but: a) l'amélioration des conditions de logement dans la localité; b) l'achat de terrains et la construction de maisons d'habitation répondant aux exigences modernes de l'hygiène et de l'économie domestique; c) l'achat d'immeubles bâtis; d) le bail des logements aux personnes physiques membres de la société, au personnel de la «Fabrique d'horlogerie Silvana S. A.», à Tramelan-Dessus, ensuite à la population, à des conditions avantageuses. Les statuts portent la date du 11 juillet 1945. Le capital social est divisé en parts sociales de fr. 100. Les membres ne sont pas responsables des engagements de la société. L'assemblée générale est convoquée par avis adressé à chaque associé. Les publications de la société sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un comité d'administration composé de 3 à 5 membres. La société est engagée par la signature collective de deux administrateurs. Le comité d'administration est composé de: président: Arnold Lohner, de Grindelwald, à Tramelan-Dessus; secrétaire: Willy Mader, de Neuenegg, à Tramelan-Dessus; membre: Armand Reber, de Dicki (Berne), à Tramelan-Dessus. Rue Virgile Rossel 17.

21 juillet 1945.

Chocolats Camille Bloch, Société anonyme, avec siège à Courtelary (FOSC. du 12 février 1944, n° 36, page 359). La procuration conférée à Robert Steinemann est radiée.

21 juillet 1945.

Fondation Camille Bloch S. A., à Courtelary (FOSC. du 22 juillet 1943, n° 168, page 1673). Par suite de départ, Robert Steinemann a cessé de faire partie du comité de la fondation; sa signature est radiée. Il est remplacé comme membre et secrétaire de ce comité par Marcel Esrin, de Zurich, à Bienne. La fondation continue à être engagée par la signature collective du président signant soit avec le secrétaire, soit avec un des membres adjoints.

Bureau Langnau (Bezirk Signau)

21. Juli 1945.

Viehzuchtgenossenschaft Trub, in Trub (SHAB. Nr. 72 vom 26. März 1936, Seite 750). Aus der Verwaltung ist der Präsident Hans Gerber ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. An seiner Stelle wurde neu gewählt Ernst Fankhauser, des Daniel, von Trub, im Schweidboden, Trub. Präsident und Sekretär zeichnen kollektiv zu zweien.

Bureau de Moutier

19 juillet 1945.

Atelier Mécanique Simon S. A., à Grandval. Suivant acte authentique et statuts du 2 juillet 1945, il a été constitué sous cette raison sociale une société anonyme ayant pour but l'exploitation d'un atelier mécanique, ainsi que la fabrication, la réparation, la transformation, l'achat, la vente, la représentation de tous appareillages, pièces mécaniques et machines, l'exploitation de tous brevets particulièrement de ceux qui existent et concernent la fabrication de briquets automatiques. Le capital social de fr. 50 000 est divisé en 50 actions de fr. 1000 chacune, nominatives. Le capital social est entièrement libéré. La société a pour objet la continuation de la maison «Marthe Ruch», atelier mécanique à Grandval (pas inscrite), qui a fait apport à la société de tout son actif et passif selon bilan au 15 juin 1945, indiqué à l'article 8 des statuts et accusant un actif de fr. 60 500 (caisse, machines et outillages, machines et appareils en construction, fournitures diverses, mobilier des ateliers et du bureau, dessins et modèles, licence et modèle déposé, installations) et un passif de fr. 33 500 (créanciers divers), soit un actif net de fr. 27 000. Ledit apport a été accepté pour le prix de fr. 27 000 contre remise à l'apporteuse de 27 actions nominatives de fr. 1000 chacune, entièrement libérées. La société est mise et subrogée dans tous les droits et obligations de la maison «Marthe Ruch» dont elle aura les profits et charges, avec effet rétroactif au 15 juin 1945. Les 23 actions nominatives de fr. 1000 sont également entièrement libérées par versements en espèces. L'assemblée générale est convoquée par lettre recommandée adressée à chaque actionnaire inscrit sur le registre des actions et par une publication dans «Le Petit Jurassien» à Moutier. L'organe de publicité de la société est «Le Petit Jurassien». Toutes les publications exigées par la loi sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration de 1 à 5 membres. Actuellement, le conseil d'administration est composé de: président: Fernand Roquier, de Corcelles, commune de Corcelles-Cormondrèche, à Moutier; vice-président: Henri Bassin, de Saules, à Moutier; secrétaire: René Chevalier, de et à Moutier; membre: Marthe Ruch, de Lützelflüh, à Grandval. La société est engagée par la signature collective à deux des membres du conseil d'administration.

Luzern — Lucerne — Lucerna

19. Juli 1945. Fleischwaren usw.

Bell A.G., Zweigniederlassung in Luzern (SHAB. Nr. 166 vom 18. Juli 1944, Seite 1622), Aktiengesellschaft mit Hauptsitz in Basel. Zum Direktor wurde ernannt Hermann Herzer, von Wuppenau (Thurgau), in Basel; zu Vizedirektoren René Traber, von Basel, in Neu-Allschwil, Gemeinde Allschwil, und Karl Waffenschmidt, von und in Basel; ihre Prokuren sind erloschen. Kollektivprokura wurde erteilt an Peter Miescher, von und in Basel. Die Genannten zeichnen zu zweien unter sich oder mit einem der übrigen Zeichnungsberechtigten.

20. Juli 1945.

Jüdische Gemeinde Luzern, in Luzern, Verein (SHAB. Nr. 56 vom 10. März 1942, Seite 554). Benjamin Weil ist aus dem Vorstand ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. An seine Stelle wurde als Vizepräsident in den Vorstand gewählt Gerson Roos, von und in Luzern. Unterschrift führen Präsident oder Vizepräsident kollektiv mit Aktuar oder Kassier.

20. Juli 1945.

Pensions- und Brautausstattungsfond der Jüdischen Gemeinde Luzern, in Luzern, Stiftung (SHAB. Nr. 80 vom 9. April 1942, Seite 806). Benjamin Weil ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. An seine Stelle wurde als Vizepräsident in den Stiftungsrat gewählt Gerson Roos, von und in Luzern. Unterschrift führen Präsident oder Vizepräsident kollektiv mit Aktuar oder Kassier.

21. Juli 1945. Alkoholfreies Restaurant usw.

Frau Gut-Oetterli, in Reiden, alkoholfreies Restaurant, Ferienheim und Pension (SHAB. Nr. 134 vom 12. Juni 1935, Seite 1489). Die Firma ist infolge Todes der Inhaberin erloschen.

21. Juli 1945. Ferienheim, alkoholfreies Restaurant.

P. Sonderegger, in Reiden. Inhaberin der Firma ist Paulina Sonderegger, von Oberegg (Appenzell IRh.), in Reiden. Betrieb des «Ferienheims Gut-Oetterli» und alkoholfreies Restaurant.

21. Juli 1945.

Hotel Montana A.G., in Luzern (SHAB. Nr. 217 vom 15. September 1944, Seite 2054). Hugo Prager ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen.

Schwyz — Schwyz — Svitto

Berichtigung.

Darlehenskasse Iberg, in Oberiberg, Genossenschaft (SHAB. Nr. 160 vom 12. Juli 1945, Seite 1651). Die Firma lautet **Darlehenskassaverein Iberg.**

21. Juli 1945.

Elektrizitätswerk Schwyz, in Schwyz, Aktiengesellschaft (SHAB. Nr. 169 vom 21. Juli 1944, Seite 1650). Als weiteres Verwaltungsratsmitglied, ohne Unterschrift, wurde Arthur Winiger, von Hohenrain, in Zürich, gewählt.

21. Juli 1945. Gerberei.
R. Räber & Co., in Küssnacht a. R., Gerberei (SHAB. Nr. 265 vom 11. November 1941, Seite 2263). Der Gesellschafter August Meier-Dober hat seine Kommandite von Fr. 5000 auf Fr. 20 000, Hermann Trindler die seinige von Fr. 5000 auf Fr. 25 000 erhöht. Die Erhöhung erfolgte durch Bareinzahlung.

21. Juli 1945.
Grand Hotel Palace Axenfels, in Morschach (SHAB. Nr. 266 vom 12. November 1936, Seite 2659). Heinrich Zust, Präsident, und Werner Locher sind aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden. Ihre Unterschriften sind erloschen. Es wurden gewählt: Alphons Schobinger, von und in Luzern, als Präsident, und Charles Falck, von und in Luzern, als Mitglied. Die Verwaltungsratsmitglieder zeichnen zu zweien kollektiv.

21. Juli 1945. Hotel, Pension.
Bueler-Auf der Maur, in Brunnen, Gemeinde Ingenbohl, Parkhotel, Hotel und Pension Goldener Adler und Adler (SHAB. Nr. 32 vom 9. Februar 1932, Seite 335). Die Firma wird infolge Verkaufs des Geschäftes gelöscht. Aktiven und Passiven sind übergegangen auf die neue Firma « A. & A. Bueler », in Brunnen, Gemeinde Ingenbohl.

21. Juli 1945. Hotel, Pension.
A. & A. Bueler, in Brunnen, Gemeinde Ingenbohl. Unter dieser Firma sind Albertine Bueler und Anton Bueler, beide von Schwyz und Lachen (Schwyz), in Schwyz, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1944 ihren Anfang nahm. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma « Bueler-Auf der Maur », in Brunnen, Gemeinde Ingenbohl. Betrieb von Hotel und Pension Goldener Adler und Adler.

21. Juli 1945.
Hüttengesellschaft Halten und Umgebung, in Pfäffikon, Gemeinde Freienbach (SHAB. Nr. 186 vom 13. August 1942, Seite 1846). Aus dem Vorstand ist Oswald Niederberger, Aktuar, ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. An seine Stelle wurde Wendelin Kälin, von Einsiedeln, in Pfäffikon, Gemeinde Freienbach, gewählt. Die Unterschrift führen Präsident, Aktuar und Kassier zu zweien kollektiv.

21. Juli 1945.
Landw. Genossenschaft Pfäffikon (Schwyz), in Pfäffikon, Gemeinde Freienbach. Unter diesem Namen besteht eine Genossenschaft. Sie bezweckt die bestmögliche Verwertung der in Pfäffikon produzierten Kuhmilch, Förderung der beruflichen Kenntnisse durch Veranstaltung von Vorträgen und Kursen, die rationelle Versorgung von Pfäffikon mit Milch und Milchprodukten und den Handel mit landwirtschaftlichen Produkten. Die Statuten datieren vom 1. Mai 1945. Für die Verbindlichkeiten haftet in erster Linie das Genossenschaftsvermögen. Reicht dieses nicht aus, so haften die Genossenschaftsmitglieder insgesamt bis zu einem Betrage von Fr. 50 000. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Die Mitteilungen an die Genossenschafter erfolgen durch Anschlag am Hüttenlokal oder durch Zirkular. Die Verwaltung besteht aus dem Präsidenten, Vizepräsidenten, Aktuar, Kassier und 2 Beisitzern. Der Präsident zeichnet mit dem Aktuar kollektiv. Julius Nötzli, von Freienbach, ist Präsident; Engelbert Feusi, von Feusisberg, Aktuar; beide in Pfäffikon, Gemeinde Freienbach.

21. Juli 1945. Viehhandel.
Meinrad Schuler, in Rothenthurm. Inhaber dieser Firma ist Meinrad Schuler, von und in Rothenthurm. Viehhandel.

21. Juli 1945. Viehhandel, Landwirtschaft.
Jean Kälin, in Einsiedeln. Inhaber dieser Firma ist Jean Kälin, von und in Einsiedeln, Horgenberg. Viehhandel, Landwirtschaft.

Obwalden — Unterwald-le-haut — Unterwalden alto

Berichtigung.
« Slpag » Gesellschaft zur Förderung des Exportes Aktiengesellschaft, in Sarnen (SHAB. Nr. 163 vom 16. Juli 1945, Seite 1683). Das zurückgetretene Mitglied des Verwaltungsrates heisst Max Fenner (nicht Renner).

Glarus — Glaris — Glarona

20. Juli 1945.
Baugenossenschaft Mitlödi, in Mitlödi. Unter dieser Firma besteht eine Genossenschaft. Sie bezweckt die Erstellung billiger Ein- und Doppeleinfamilienwohnhäuser zur käuflichen Erwerbung durch ihre Mitglieder. Die Statuten datieren vom 4. Juni 1945. Eine persönliche Haftbarkeit der Mitglieder ist ausgeschlossen; für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet nur das Genossenschaftsvermögen. Die Einberufung der Generalversammlung hat schriftlich zu erfolgen. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt, Mitteilungen an die Genossenschafter durch Brief oder mündlich. Ein Vorstand von 3 bis 7 Mitgliedern bildet die Verwaltung. Die Genossenschaft wird vertreten durch die Kollektivunterschrift des Präsidenten und des Aktuars. Rudolf Spälti, von Netstal, in Mitlödi, ist Präsident und Rechnungsführer; Willy Dussy, von Basel, in Netstal, Vizepräsident und Aktuar. Das Geschäftsdomizil befindet sich beim Präsidenten Rudolf Spälti.

20. Juli 1945. Immobilien, Beteiligungen usw.
PONTAG, in Glarus, Aktiengesellschaft, Erwerb, Verwaltung und Veräusserung von Liegenschaften und anderen Vermögenswerten, Beteiligung an andern Gesellschaften ähnlicher Art (SHAB. Nr. 304 vom 30. Dezember 1941, Seite 2663). Dr. rer. pol. Otto Aus der Au ist als Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde als einziges Verwaltungsratsmitglied gewählt Otto Wirz, von und in Bern; er führt Einzelunterschrift.

21. Juli 1945.
E. Hassler-Künzler, Tapezierer-Meister-Dekorateur, vorm. Leuzinger-Dändliker, in Glarus. Inhaber der Firma ist Eduard Hassler-Künzler, von Chur, in Glarus. Möbel- und Teppichverkaufsgeschäft, Innendekoration, Polsterwerkstätte, Wohneinrichtungen, Uebernahme von Neubauten für Tapeten- und Linoleumarbeiten. Hauptstrasse.

21. Juli 1945. Lehmfelder, Ziegel usw.
Incomati-Brickfield A.G., in Glarus, Erwerbung und Ausbeutung der Lehmfelder am Incomatifluss bei Lourenço Marques (Ostküste von Afrika), insbesondere Fabrikation und Verkauf von Backsteinen, Ziegeln und ähnlichen Erzeugnissen, sowie zusammenhängende Geschäfte (SHAB. Nr. 7 vom 10. Januar 1924, Seite 51). Aus dem Verwaltungsrat sind der Präsident Georges Angst und das Mitglied Leo Otto Borner ausgeschieden; die Unterschrift des Erstgenannten ist erloschen. Das Mitglied Adolph Borner, von Rickenbach (Solothurn), in Wallenstadt, zeichnet wie bisher einzeln.

21. Juli 1945. Metzgerei usw.
Jakob Speich, in Matt, Metzgerei, Wirtschaft und Landwirtschaft (SHAB. Nr. 59 vom 12. März 1914, Seite 418). Diese Firma ist infolge Verkaufs des Geschäfts erloschen.

21. Juli 1945. Metzgerei, Gasthaus.
Jakob Speich-Bäbler, in Matt. Inhaber der Firma ist Jakob Speich-Bäbler, von und in Matt. Metzgerei und Gasthaus.

Freiburg — Fribourg — Friborgo

Bureau de Fribourg

21 juillet 1945. Buffet.
Charles Mayer-Gex, à Fribourg, exploitation du buffet de la gare (FOSC. du 28 mars 1934, nº 73, page 824). La raison est radiée ensuite du décès du titulaire.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Balsthal

10. Juli 1945. Chemisch-technische Produkte.
Schnyder, in Oensingen, Handel mit chemisch-technischen Produkten ASO (SHAB. Nr. 102 vom 3. Mai 1945, Seite 1005). Der Inhaber ändert die Firma ab in **W. Schnyder.** Als Geschäftsnatur wird bezeichnet: Vertretung der chemisch-technischen Produkte ASO.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

16. Juli 1945. Chemische Produkte usw.
Sandoz A. G. (Sandoz S. A.) (Sandoz Ltd.), bisher in Freiburg (SHAB. Nr. 96 vom 26. April 1945, Seite 955). Die Gesellschaft hat ihren Sitz gemäss Beschluss des Verwaltungsrates vom 16. Juli 1940 nach Basel verlegt. Die ursprünglichen Statuten datieren vom 1. Januar 1895 und wurden revidiert am: 1. November 1910, 23. April 1915, 11. April und 15. Juli 1916, 25. Januar und 23. September 1918, 2. Mai 1919, 18. Mai 1920, 30. Oktober 1928, 29. April 1929, 24. März und 5. Mai 1939. Die Gesellschaft hat zum Zweck die Fabrikation und den Vertrieb von chemischen und pharmazeutischen Produkten. Sie kann sich an anderen Unternehmungen irgendwelcher Art beteiligen, solche gründen, übernehmen oder mit ihnen fusionieren. Das volleinbezahlte Aktienkapital beträgt Fr. 10 000 000, eingeteilt in 10 000 Namenaktien zu Fr. 1000. Die Publikationen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat der Gesellschaft besteht aus mindestens sieben Mitgliedern. Mitglieder des Verwaltungsrates sind: Dr. Aurèle Sandoz, Präsident, von Le Locle und Les Ponts-de-Martel, in Lausanne; Dr. Hans Leemann, Vizepräsident, Delegierter und Direktor, von Meilen, in Arlesheim; Prof. Dr. Arthur Stoll, Vizepräsident, Delegierter und Direktor, von Schinznach-Dorf, in Arlesheim; Ernst Probst, Delegierter und Direktor, von und in Basel; Dr. Richard Kern, von Bülach, in Freiburg; Edouard Marcel Sandoz, von Le Locle und Les Ponts-de-Martel, in Lausanne; Dr. Ernst Saxer, von und in Basel, und Dr. Arnold Steiner, von und in Basel. Die Unterschrift zu zweien führen: die Verwaltungsratsmitglieder Dr. Hans Leemann, Prof. Dr. Arthur Stoll und Ernst Probst; der Direktor Fritz Imhoff, von und in Basel; die stellvertretenden Direktoren Dr. Max Fahrländer, von und in Riehen; Carl Jacottet, von Neuenburg und Hauterive, in Basel; Dr. Alfred Rheiner, von St. Gallen, in Binningen; Prof. Dr. Ernst Rothlin, von Lachen, in Basel, und Werner Stauffacher, von und in Basel; die Vizedirektoren Dr. Max Brunner, von Olten, in Basel; Dr. Ernst Burckhardt, von und in Basel; Dr. Georges Théodore Court, von L'Isle, in Arlesheim; Dr. Alfons Helfenstein, von Neuenkirch, in Basel; Dr. Oscar Knecht, von Basel, in Binningen; Dr. Arthur Locher, von Herisau, in Basel; Dr. Fritz Schmid, von und in Basel, und Dr. Eduard Wagner, von Basel, in Arlesheim; die Prokuristen: Dr. Samuel von Allmen, von Boudevilliers und Lauterbrunnen, in Basel; Dr. Willem Bladergroen, von Basel, in Binningen; Jean Bonnard, von Nyon und Arnez, in Arlesheim; Dr. Edmond Du Bois, von Renan, Le Locle und La Chaux-de-Fonds, in Basel; Dr. Walter Flügel, von Bern, in Basel; Charles Grisel, von Travers, in Basel; Hans Grob, von Zürich, in Riehen; Dr. Karl Hauser, von Zürich, in Basel; Wilhelm Hilfiker, von und in Basel; Dr. Valentin Kartaschoff, von und in Basel; Ernst Kraft, von Brugg, in Arlesheim; Jan R. Krieger, von Winterthur, in Riehen; Eugen Maier, von Beromünster, in Riehen; Ernst Meyer, von Zürich, in Bottmingen; Kurt Millech, von und in Arlesheim; Georg Niederer, von Speicher, in Basel; Dr. Edmond Rosselet, von Les Bayards, in Binningen; Otto Ruggle, von Hauptwil, in Basel; Germain Schaub, von Buus, in Binningen; Dr. Ernst Schlager, von und in Basel; J. Friedrich Schmid, von und in Riehen; Walter Schweizer, von Mogelsberg, in Riehen; Robert Steinmann, von und in Basel; Johann Eduard Aenishänslin, von Ormalingen, in Neu-Allschwil, Gemeinde Allschwil; Dr. Stephan Gadient, von Mastrils, in Basel; Dr. Max Rohr, von Zürich, in Binningen; Dr. Hans Schuster, von Regensberg, in Basel; Dr. Walter Wehrli, von Zürich, in Riehen; Wilhelm Danzeisen, von Basel, in Neu-Allschwil, Gemeinde Allschwil; Hans Müller, von und in Basel; Ernst Bossart, von Gossau (St. Gallen), in Basel; Willy Stahel, von Illnau, in Binningen; Dr. Erwin Beglinger, von Mollis, in Basel; Siegfried Theodor Föllmi, von Feusisberg, in Basel; Dr. Walter Kussmaul, von und in Basel; Dr. Hans Leuzinger, von Glarus, in Riehen; Dr. Alexandre de Morsier, von Genf und Lausanne, in Basel; Charles Pedrazzini, von Campo-Vallemaggia, in Basel; Dr. Walter Robert Schalch, von Schaffhausen, in Basel; Dr. Otto Walker, von Winterthur, in Basel, und Fritz Zweifel, von Winterthur, in Münchenstein. Lichtstrasse 35.

19. Juli 1945. Inkassobureau.
Gass & Co. in Liq., in Basel, Inkassobureau usw. (SHAB. Nr. 83 vom 11. April 1945, Seite 824). Ueber die Kommanditgesellschaft ist am 2. Juli 1945 der Konkurs erkannt worden. Die Gesellschaft ist aufgelöst.

19. Juli 1945.
WIR Wirtschaftsring-Genossenschaft, in Basel (SHAB. Nr. 145 vom 23. Juni 1944, Seite 1410). Aus der Verwaltung ist Eugen Schädler ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Das Verwaltungsmitglied Max Schmidt, von und in Zürich, ist nun Präsident; er zeichnet zu zweien mit dem Vizepräsidenten.

19. Juli 1945. Chemische Produkte usw.
Durand & Huguenin A. G., in Basel, Handel mit und Fabrikation von chemischen Produkten und Farbstoffen (SHAB. Nr. 159 vom 10. Juli 1944, Seite 1563). Aus dem Verwaltungsrat ist Walter Zwicky ausgeschieden. Das bisherige Verwaltungsratsmitglied Fritz Imhoff wurde zum Vizepräsidenten gewählt; er zeichnet zu zweien.

19. Juli 1945.
«Basler Woche» Verlags A. G., in Basel (SHAB. Nr. 153 vom 5. Juli 1943, Seite 1541). An Walter Keller-Dritteubass, von Villigen, in Basel, wurde Prokura erteilt; er zeichnet zu zweien mit einem Verwaltungsratsmitglied.

19. Juli 1945. Liegenschaften.
Riehentor A. G., in Basel, An- und Verkauf, Ueberbauung und Verwaltung von Liegenschaften (SHAB. Nr. 207 vom 4. September 1940, Seite 1600). In der Generalversammlung vom 6. Juni 1945 ist das Aktienkapital erhöht worden um Fr. 5000 auf Fr. 50 000 durch Ausgabe von 10 neuen Namenaktien zu Fr. 500. Das voll liberierte Aktienkapital von Fr. 50 000 ist nun eingeteilt in 45 Namenaktien zu Fr. 1000 und in 10 Namenaktien zu Fr. 500. Das Erhöhungskapital von Fr. 5000 wurde einbezahlt durch Verrechnung der Forderung zweier Aktionäre an die Gesellschaft. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Die Statuten sind entsprechend geändert worden. Die übrigen Aenderungen berühren die publizierten Tatsachen nicht.

20. Juli 1945. Eisen und Metalle.
Küderli & Co. vorm. Baer & Co., Zweigniederlassung in Basel, Handel mit Eisen und Metallen (SHAB. Nr. 111 vom 15. Mai 1945, Seite 1094), Kommanditgesellschaft mit Hauptsitz in Zürich. Die Prokura des Karl Christen für die Filiale Basel ist erloschen.

20. Juli 1945.
Verband schweiz. Konsumvereine [V. S. K.] (Union suisse des coopératives de consommation [U. S. C.]) (Unione svizzera delle cooperative di consumo [U. S. C.]), Genossenschaftsverband in Basel (SHAB. Nr. 176 vom 29. Juli 1944, Seite 1715). An Otto Rüfenacht, von Walkringen, in Basel, wurde Prokura erteilt. Er zeichnet zu zweien. Die Prokura des Ernst Schmid ist erloschen.

20. Juli 1945. Kohlen.
Glohr & Cie. Basel, Zweigniederlassung in Basel, Kohlenhandlung (SHAB. Nr. 295 vom 7. Dezember 1942, Seite 2981), Kommanditgesellschaft mit Hauptsitz in Lausanne. Die Zweigniederlassung Basel wird infolge Erlöschens der Hauptniederlassung von Amtes wegen gestrichen.

20. Juli 1945. Kolonialwaren.
Krayer-Ramsperger Aetiengesellschaft, in Basel, Delikatessen- und Kolonialwarengeschäft usw. (SHAB. Nr. 256 vom 31. Oktober 1944, Seite 2411). Die Prokura des Paul Strub ist erloschen.

20. Juli 1945. Vertretungen.
W. Heim, in Basel, Vertretungen aller Art (SHAB. Nr. 170 vom 22. Juli 1944, Seite 1660). Die Einzelfirma ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

21. Juli 1945. Färberei usw.
A. Röthlisberger, in Basel. Inhaber dieser Einzelfirma ist Arthur Röthlisberger, von und in Basel. Expressfärberei und chemische Waschanstalt. Theaterstrasse 20.

Basel-Land — Bâle-Campagne — Basilea-Campagna

13. Juli 1945. Matratzen usw.
Pfaff & Isler G.m.b.H., in Therwil. Gemäss öffentlich beurkundetem Errichtungsakt und Statuten vom 7. Juli 1945 besteht unter dieser Firma eine Gesellschaft mit beschränkter Haftung. Gegenstand des Unternehmens ist die Fabrikation und der Vertrieb von Patentmatratzen, Couches und Schonern. Das Stammkapital beträgt Fr. 20 000. Gesellschafter sind: Walter Pfaff, von Basel, in Münchenstein, und Max Isler, von Wädenswil, in Muttenz, mit einer Stammeinlage von je Fr. 10 000. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Geschäftsführer sind die beiden Gesellschafter; sie zeichnen mit Einzelunterschrift. Geschäftslokal: bei der Firma «Bettfedern-Manufaktur A.G.».

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

21. Juli 1945.
«Milopa» Spezial-Kosmetik, H. A. Opitz & Co., in St. Gallen (SHAB. Nr. 263 vom 11. November 1932, Seite 2581). Diese Kommanditgesellschaft ist infolge Auflösung und Uebernahme der Aktiven und Passiven durch die Firma «‚Milopa' Spezial-Kosmetik, M. Opitz & Co.», in St. Gallen, erloschen.

21. Juli 1945.
«Milopa» Spezial-Kosmetik, M. Opitz & Co., in St. Gallen. Emilie, genannt Mila Opitz-Altherr, Hans Albert Opitz und Wilhelm Friedrich Opitz-Altherr, alle von Schaffhausen, in St. Gallen, sind unter obiger Firma eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1945 ihren Anfang nahm und Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «‚Milopa' Spezial-Kosmetik, H. A. Opitz & Co.», in St. Gallen, übernommen hat. Unbeschränkt haftende Gesellschafterin ist mit Zustimmung des Ehemannes Emilie, genannt Mila, Opitz-Altherr. Kommanditäre sind: Hans Albert Opitz und Wilhelm Friedrich Opitz-Altherr mit einer Kommandite von je Fr. 2000. Die Kommandite ist durch Verrechnung voll liberiert. Die Firma erteilt Einzelprokura an Hans Albert Opitz, Kommanditär. Kosmetische Spezialitäten und Parfümerien. Geltenwilenstrasse 4/6.

21. Juli 1945. Wäsche usw.
Walter Wetzel, in Gossau, Wäschefabrikation und Berufskleiderfabrik (SHAB. Nr. 224 vom 24. September 1932, Seite 2274). Diese Firma ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

21. Juli 1945. Kurzwaren.
Anna Falch, in Rorschach, Kurzwaren en gros und Versandgeschäft (SHAB. Nr. 239 vom 13. Oktober 1943, Seite 2292). Diese Firma ist infolge Verkaufs des Geschäftes erloschen.

21. Juli 1945.
Alwin Kuhn, Bildhauer-Atelier, in St. Gallen. Inhaber dieser Firma ist Alwin Kuhn-Menegeat, von Rheineck, in St. Gallen. Erstellung von Grabsteinen. Feldlistrasse 17.

21. Juli 1945.
Beda Zängeler, mech. Schreinerei, in St. Gallen. Inhaber dieser Firma ist Beda Zängeler, von Niederhelfenschwil, in St. Gallen. Mechanische Schreinerei. Gartenstrasse 15.

21. Juli 1945. Gartenbau.
Ad. Grob-Looser, in St. Gallen. Inhaber dieser Firma ist Adolf Grob, von Kappel (St. Gallen), in St. Gallen. Die Firma erteilt Einzelprokura an Rosa Grob-Looser, von Kappel (St. Gallen), in St. Gallen. Gartenbaugeschäft. Jeremias-Gotthelfstrasse 13.

21. Juli 1945. Schweinehandel.
Brühwiler Oskar, in Wil. Inhaber dieser Firma ist Oskar Brühwiler, von Dussnang (Thurgau), in Breitenloo, Gemeinde Wil. Schweinehandel. Breitenloo.

21. Juli 1945. Stickerei usw.
Klara Gmeiner, in Kappel. Inhaberin dieser Firma ist Klara Gmeiner, von Oesterreich, in Kappel (St. Gallen). Stickerei und Wollenhandel. Hauptstrasse.

21. Juli 1945. Kleider usw.
Hermann Stöckli, in St. Gallen. Inhaber dieser Firma ist Hermann Stöckli, von Hermetschwil (Aargau), in St. Gallen. Handel mit Herren- und Damenkleidern (Mass und Konfektion), Wäsche. Rosenbergstrasse 53.

21. Juli 1945. Essig.
Willi Riekert, in Oberfahr, Gemeinde Au. Inhaber dieser Firma ist Willi Riekert-Weiss, von Häggenschwil, in Oberfahr, Gemeinde Au. Die Firma erteilt Einzelprokura an Frieda Riekert-Weiss, von Häggenschwil, in Oberfahr, Gemeinde Au. Essig-Fabrikation. Haus Morgenstern.

21. Juli 1945.
Neue Weberei Arnegg A.G. Inh. Robert Saladin, in Arnegg, Gemeinde Gossau (SHAB. Nr. 306 vom 29. Dezember 1944, Seite 2889). Die Firma wird abgeändert in **Weberei Robert Saladin.**

21. Juli 1945.
Champignon-Kulturen A.-G. St. Gallen, in St. Gallen. Gemäss öffentlicher Urkunde und Statuten vom 3. Mai 1945 besteht unter dieser Firma eine Aktiengesellschaft. Sie bezweckt die Züchtung und den Verkauf von Champignons sowie Fabrikation und Verkauf von Kunstdünger für Champignon-Kulturen. Die Gesellschaft kann im In- und Ausland Zweigniederlassungen errichten und sich an ähnlichen Unternehmungen im In- und Auslande beteiligen, solche erwerben, pachten, finanzieren oder mit solchen fusionieren; sie kann auch Immobilien oder Immobilienrechte wie auch Patente und Lizenzen erwerben oder veräussern, wie überhaupt alle Geschäfte vornehmen, die mit dem Zweck der Gesellschaft im Zusammenhang stehen oder in deren Interesse erscheinen. Das voll liberierte Grundkapital beträgt Fr. 50 000 und ist eingeteilt in 50 auf den Namen lautende Aktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt laut Kauf- und Uebernahmevertrag vom 2. Mai 1945 das bisher von den Gesellschaftern Jörg Kuhn, von St. Gallen, in Degersheim, und Max Meynadier, von und in Zürich, unter der Firma «Champignon-Kulturen G.m.b.H.» in St. Gallen betriebene Geschäft gleichen Zweckes mit Aktiven und Passiven gemäss Uebernahmebilanz per 31. Dezember 1944, ergebend an Aktiven Fr. 352 065.42 (Immobilien, Kasse, Postscheck, Debitoren, Investierungen, Maschinen, Installationen, Warenvorräte) und an Passiven Fr. 310 065.42 (diverse Kreditoren, Grundpfandforderungen), so dass sich ein Aktiven-Ueberschuss von Fr. 42 000 ergibt, der beglichen wird durch Ueberlassung von je 21 Aktien zu Fr. 1000 an die Sacheinleger. Fr. 8000 sind durch Bareinzahlung voll liberiert. Die Gesellschaft tritt in alle Rechte und Pflichten der bisherigen Firma «Champignon-Kulturen G.m.b.H.» ein, rückwirkend mit Nutz- und Schadenbeginn auf 1. Januar 1945. Einladungen und Mitteilungen an die Aktionäre erfolgen durch eingeschriebenen Brief, Bekanntmachungen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 1 bis 3 Mitgliedern. Ihm gehört an Jörg Kuhn, von St. Gallen, in Degersheim; er führt Einzelunterschrift. Max Meynadier, von und in Zürich, und Dr. Oskar Weinmann, von und in Zürich, führen unter sich Kollektivunterschrift. Die Firma erteilt Einzelprokura an Witwe Emma Bergmann, von Muri (Aargau), in St. Gallen. Geschäftslokal: St. Georgenstrasse 218.

21. Juli 1945.
Champignon-Kulturen G.m.b.H., in St. Gallen (SHAB. Nr. 9 vom 13. Januar 1943, Seite 113). Laut öffentlicher Urkunde über die ausserordentliche Gesellschaftsversammlung vom 8. Juni 1945 hat die Gesellschaft ihre Auflösung beschlossen. Nachdem die Liquidation durchgeführt ist, wird die Firma gelöscht. Aktiven und Passiven werden von der Firma «Champignon-Kulturen A.-G. St. Gallen», in St. Gallen, übernommen.

21. Juli 1945. Förderung der Interessen der Mitglieder.
«Goratia» Eggersriet, in Eggersriet, Genossenschaft (SHAB. Nr. 35 vom 1. Februar 1941, Seite 282). Der bisherige Aktuar August Riedener ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde in den Vorstand und als Aktuar gewählt Fritz Graf, von Grub (Appenzell ARh.), in Eggersriet. Präsident und Aktuar zeichnen kollektiv.

21. Juli 1945.
Albert Rauch, Möbel & Innenausbau, in St. Gallen. Inhaber dieser Firma ist Albert Rauch, von Oesterreich, in St. Gallen. Möbelschreinerei und Innenausbau. Burgstrasse 19.

Aargau — Argovie — Argovia

20. Juli 1945. Mechanische Werkstätte usw.
Gebr. Grell, in Rheinfelden, mechanische Werkstätte, Autogarage, Handel mit Automobilen, Taxameter (SHAB. Nr. 285 vom 5. Dezember 1934, Seite 3352). Diese Kollektivgesellschaft ist infolge Todes des Josef Grell aufgelöst. Die Liquidation wird von den Gesellschaftern Albert Grell und Ernst Grell durchgeführt, welche für die aufgelöste Gesellschaft weiterhin Einzelunterschrift führen (Eintragung von Amtes wegen gemäss Verfügung der kantonalen Aufsichtsbehörde vom 2. Juli 1945).

20. Juli 1945. Holzbau usw.
Uhlmann & Sohn, in Lenzburg. Unter dieser Firma sind Lina Uhlmann-Härry, diese mit Zustimmung ihres Ehemannes, und Ernst Uhlmann Sohn, beide von Trub, in Lenzburg, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1943 ihren Anfang nahm. Einzelprokura ist erteilt an Ernst Uhlmann, Vater, von Trub, in Lenzburg. Holzbau, Zimmerei, Schreinerei, Handel mit Holz sowie Herstellung von und Handel mit Holzwaren. Sägereiquartier.

20. Juli 1945.
Landwirtschaftliche Konsumgenossenschaft Auenstein, in Auenstein (SHAB. Nr. 124 vom 29. Mai 1941, Seite 1038). In der Generalversammlung vom 21. April 1945 wurden neue, dem revidierten Obligationenrecht angepasste Statuten beschlossen. Gegenüber den früher veröffentlichten Bestimmungen sind folgende Aenderungen hervorzuheben: Die Genossenschaft bezweckt die Hebung der Wohlfahrt ihrer Mitglieder, die Förderung der bäuerlichen Berufsbildung und die Ausbreitung und Vertiefung genossenschaftlicher Gesinnung in der ländlichen Bevölkerung. Sie sucht ihren Zweck insbesondere zu erreichen durch: a) Vermittlung von preiswürdigen und guten Artikeln des land- und hauswirtschaftlichen Bedarfs; b) möglichst vorteilhafte Verwertung von Erzeugnissen des landwirtschaftlichen Betriebes; c) Veranstaltung von Kursen und Vorträgen; d) grundsätzliche Unterstützung aller genossenschaftlichen Bestrebungen. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haften die Mitglieder persönlich, solidarisch

und unbeschränkt. Daneben besteht die bisherige unbeschränkte Nachschusspflicht weiter. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt und Mitteilungen an die Mitglieder durch Inserat im «Lenzburger Bezirksanzeiger», in Lenzburg, oder durch den Weibel. Der Vorstand besteht aus dem Präsidenten, dem Vizepräsidenten, dem Aktuar und einem bis drei Beisitzern.

20. Juli 1945. Küferei, Weinhandlung.

Herm. Bopp, in Birmenstorf. Inhaber dieser Firma ist Hermann Bopp, von und in Birmenstorf. Mechanische Küferei und Weinhandlung.

20. Juli 1945. Waschmaschinen.

Wegmann & Rymann, in Hunzenschwil, Waschmaschinenfabrik und Apparatebau (SHAB. Nr. 39 vom 17. Februar 1936, Seite 388). Diese Kollektivgesellschaft hat sich aufgelöst. Die Liquidation wird von den beiden Gesellschaftern Robert Wegmann und Alfred Rymann durchgeführt, welche für die Firma **Wegmann & Rymann in Liquidation** Kollektivunterschrift führen. Ihre bisherigen Einzelunterschriften werden gelöscht.

20. Juli 1945. Maschinen, Apparate.

A. Rymann & Söhne, in Hunzenschwil. Unter dieser Firma sind Alfred Rymann, Richard Rymann, Ernst Rymann und Walter Rymann, alle von Oberrohrdorf, in Hunzenschwil, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 10. Juli 1945 ihren Anfang nahm. Alfred Rymann führt Einzelunterschrift. Die Gesellschafter Richard, Ernst und Walter Rymann zeichnen je zu zweien kollektiv. Maschinenfabrik und Apparatebau. Fabrikstrasse 202.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

20. Juli 1945. Sägerei usw.

Haag & Burkart, in Kreuzlingen, Sägerei und Holzhandlung, aufgelöste Kollektivgesellschaft (SHAB. Nr. 50 vom 1. März 1945, Seite 501). Durch Verfügungen vom 22. Mai und 26. Juni 1945 hat das Bezirksgerichtspräsidium Kreuzlingen den Liquidator Emil Haag abberufen und an dessen Stelle Ulrich Seiler, von Triboltingen, in Kreuzlingen, als Liquidator mit Einzelunterschrift ernannt. Die Zeichnungsbefugnis des bisherigen Liquidators ist erloschen. Schützenstrasse 2.

20. Juli 1945.

Dr. med. Fritz Rutishauser, Nervenarzt, Ermatingen, Aerztliches Landerziehungsheim Villa Breitenstein, in Ermatingen (SHAB. Nr. 141 vom 20. Juni 1934, Seite 1692). Die Firma wird auf Begehren des Inhabers gelöscht, nachdem der Betrieb nicht mehr zur Eintragung verpflichtet ist. (Art. 54 HRegV.)

20. Juli 1945. Wäsche usw.

Wwe. Clotilde Gori, in Weinfelden. Inhaberin der Firma ist Witwe Clotilde Gori, italienische Staatsangehörige, in Weinfelden. Vertrieb von Wäsche und Bonneteriewaren. Marktgasse 303.

20. Juli 1945. Autos, Pflüge usw.

Künzler & Germann, bisher in St. Gallen, Autoreparaturwerkstätte und Handel mit Motorrädern (SHAB. Nr. 75 vom 31. März 1943, Seite 727). Der Sitz wurde nach Bischofszell verlegt. Gesellschafter sind Walter Künzler, von St. Margrethen, und Fritz Germann, von Gottshaus, beide nun in Bischofszell. Einzelprokura ist erteilt an Maria Germann-Dalpez, von Gottshaus, nun ebenfalls in Bischofszell. Jetzige Natur des Geschäftes ist Autoreparaturwerkstätte und Vertretung von Bodenfräsen und Pflügen. Sulgenstrasse 313, Nordgarage.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Lausanne

7 juillet 1945.

Savoy Hotel Vlager (Savoy Hotellebendienst) (Savoy Hotel Life Service), à Lausanne. Suivant acte authentique et statuts du 19 juin 1945, il a été constitué sous cette raison sociale une société anonyme ayant pour but toutes les opérations rentrant dans le cadre de l'industrie hôtelière et de l'entretien viager. Elle peut, en particulier, acquérir et exploiter des hôtels, prendre des participations dans des entreprises hôtelières et organiser des voyages et séjours. La société procure, dans ses immeubles ou dans les hôtels affiliés à son organisation, l'entretien total ou partiel, temporaire ou viager, des personnes qui désirent s'assurer des prestations et prend toutes mesures pour couvrir ses engagements. Le capital social est de fr. 200 000, divisé en 200 actions nominatives de fr. 1000 chacune, entièrement libérées en espèces. Les publications ont lieu dans la Feuille officielle suisse du commerce. Les actionnaires sont convoqués par avis personnels. Le conseil d'administration se compose d'un ou de plusieurs membres. Il se compose de: Frédéric Savary, de Payerne, désigné président; Adolphe Hæberli et René Hæberli, les deux de Münchenbuchsee (Berne); tous à Lausanne. La société est engagée par la signature individuelle des administrateurs. Bureau: Avenue d'Ouchy 40, dans ses locaux.

19 juillet 1945.

Fonds de prévoyance de O. Burgi & Cie, société anonyme, à Lausanne, fondation FOSC. du 22 mai 1943). Suivant procès-verbal authentique du 7 juillet 1945, les statuts ont été modifiés avec l'assentiment de l'autorité de surveillance (décision du 21 juin 1945). La modification n'est pas soumise à publication.

21 juillet 1945. Objets en céramique, etc.

Jean Montandon S.A. (Jean Montandon A.G.) (John Montandon Ltd.), à Lausanne. Suivant acte authentique et statuts du 2 juillet 1945, il a été constitué sous cette raison sociale une société anonyme ayant pour but la fabrication d'objets en céramique ou en toute autre matière plastique ou en métal, notamment d'objets d'art d'utilité domestique ou servant à la publicité. La société anonyme s'occupe de la vente de ces produits ou du commerce d'objets semblables. Elle peut entreprendre la production, l'achat et la vente d'autres objets sur décision de son conseil d'administration. La société peut acquérir des immeubles et créer des succursales. Elle reprend, suivant convention du 13 juin 1945 annexée à l'acte constitutif, de la maison «Jean Montandon», à Lausanne, des actifs pour un montant total de fr. 80 961.68 et des passifs pour un montant total de fr. 80 961.68; aucun prix n'est payé pour cette reprise. Le capital est de fr. 50 000, divisé en 100 actions au porteur de fr. 500, entièrement libérées en espèces. Les publications ont lieu dans la Feuille officielle suisse du commerce. Les actionnaires sont convoqués par lettre recommandée ou par avis contre récépissé, si les propriétaires des actions sont connus du conseil d'administration, sinon par avis inséré dans l'organe officiel de publication. Le conseil d'administration se compose de 1 à 5 membres. Est nommé comme seul administrateur avec signature individuelle Adolphe Vœgelin, de et à Riehen. Jean Montandon, du Locle et La Brévine, à Lausanne, est nommé directeur et signe collectivement avec le ou les administrateurs. Bureau: Route de Genève 91, dans les locaux de la société.

21 juillet 1945. Céramique.

Jean Montandon, à Lausanne, céramique d'art (FOSC. du 16 décembre 1943). La raison est radiée ensuite de remise de commerce. L'actif et le passif sont repris par la société anonyme «Jean Montandon S.A.», à Lausanne.

21 juillet 1945. Immeubles.

Le Faisceau S.A., à Lausanne, affaires immobilières, société anonyme (FOSC. du 22 juin 1945, page 1450). Aram Iynedjian, d'Arménie, à Lausanne, est nommé fondé de pouvoir avec signature individuelle.

Bureau de Morges

21 juillet 1945. Auberge.

Fritz Arn, à Etoy. Le chef de la maison est Fritz Arn, de Wangenried (Berne), à Etoy. Exploitation de l'Auberge Communale.

Bureau de Vevey

12 juillet 1945. Articles de librairie, tableaux, etc.

H. Münzhuber, à Territet, Les Planches. Le chef de la maison est Hermann Münzhuber, fils d'Alfons, de St. Ursen (Fribourg), à Territet-Montreux, Les Planches. Commerce en gros d'articles de librairie, tableaux et tout ce qui se rapporte à la branche d'affaires. Mont-Fleuri.

Genf — Genève — Ginevra

19 juillet 1945. Journaux, livres, etc.

Zeluck & Cie, à Genève. Sous cette raison sociale, Oreste Zeluck et Hélène Zeluck, tous deux de nationalité française, à Paris; Gaston-André Villard, de Daillens (Vaud), à Genève, séparé de biens d'Angèle-Henriette, née Cecchetti, et Maurice-Emile Aeschimann, de Lützelflüh (Berne), à Lausanne, ont constitué une société en nom collectif qui a commencé le 1er juillet 1945. Importation et exportation de journaux et de livres; achat et vente d'imprimés, livres et brochures. Rue du Jeu de l'Arc 7.

19 juillet 1945.

A. et G. Villard, Imprimerie Centrale, à Genève, imprimerie typographique, société en nom collectif (FOSC. du 4 novembre 1936, page 2598). La société est dissoute à dater du 30 juin 1945. Sa liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée.

19 juillet 1945.

Mme A. Villard, Imprimerie Centrale, à Genève. Le chef de la maison est Angèle-Henriette Villard, née Cecchetti, de Daillens (Vaud), à Genève, épouse séparée de biens et dûment autorisée de Gaston-André Villard. Procuration individuelle est conférée à Gaston-André Villard, de Daillens (Vaud), à Genève, époux de la titulaire. Imprimerie typographique. Rue du Jeu de l'Arc 7.

19 juillet 1945. Atelier de vulcanisation, etc.

Sartori, à Genève. Le chef de la maison est Clément-Romano-Giulio Sartori, de et à Genève. Atelier de vulcanisation et commerce de caoutchouc et fournitures industrielles. Rue du Prince 7.

19 juillet 1945. Bijouterie et joaillerie.

Maurice Reinhard, à Genève. Le chef de la maison est Maurice Reinhard, de La Coudre (Neuchâtel), à Genève, marié à Emilie-Isaline-Alice, née Lizon au Cire, sous le régime de la séparation de biens avec constitution de dot. Fabrication de bijouterie et joaillerie. Rue de la Rôtisserie 17.

19 juillet 1945. Denrées coloniales.

Witz & Neuffer, à Genève. Sous cette raison sociale, Louis-Henri Witz, d'Erlach (Berne), à Genève, séparé de biens de Madeleine, née Sandoz-Othenin, et Maurice-Alfred Neuffer, de Montherod (Vaud), au Grand-Lancy, commune de Lancy, ont constitué une société en nom collectif qui a commencé le 15 juillet 1945. Importation et vente de denrées coloniales et matières premières pour l'industrie. Rue du Rhône 57.

19 juillet 1945. Vins et spiritueux.

Raoul Odier, à Genève, commerce de vins et spiritueux (FOSC. du 7 juillet 1945, page 1612). Le titulaire Raoul-René Odier et son épouse, Yvette-Marie, née Richard, ont adopté par contrat le régime de la séparation de biens.

19 juillet 1945. Librairie.

H. Robert, à Genève, librairie (FOSC. du 6 février 1891, page 102). La raison est radiée par suite du décès du titulaire, survenu le 10 mars 1945. L'actif et le passif sont repris par la maison «Librairie H. Robert, Paul Robert, succ.», à Genève, ci-après inscrite.

19 juillet 1945.

Librairie H. Robert, Paul Robert succ., à Genève. Le chef de la maison est Paul-Albert Robert, de et à Genève, séparé de biens de Frances-Ismay, née Roget. La maison reprend l'actif et le passif de la maison «H. Robert», à Genève, radiée. Librairie. Place de la Petite-Fusterie 2.

19 juillet 1945.

Garage Place Claparède S.A., à Genève (FOSC. du 24 mai 1944, page 1172). Marcel Fleury, de et à Genève, a été nommé membre du conseil d'administration et administrateur-délégué, avec signature individuelle.

19 juillet 1945.

Société Immobilière rue du Marché N° 16, à Genève, société anonyme (FOSC. du 16 mars 1945, page 616). Nouvelle adresse de la société: Boulevard Georges-Favon 6, régie Barde, Béraud et Bruderlein.

19 juillet 1945.

Société Immobilière rue des Grottes N° 11, à Genève, société anonyme (FOSC. du 28 juillet 1943, page 1728). Armand Gonseth, de Gessenay (Berne), à Genève, a été nommé unique administrateur; il signe individuellement. L'administrateur Jean-Marie Bommer a démissionné; ses pouvoirs sont éteints. Nouvelle adresse de la société: Place Longemalle 14, régie Marcel-R. Unger.

19 juillet 1945. Appareils et installations techniques.

Milo A.G., à Genève, appareils et installations techniques (FOSC. du 29 janvier 1945, page 241). Hermann Neidhart (inscrit jusqu'ici comme fondé de pouvoir) a été nommé directeur. Il continue, en cette nouvelle qualité, à engager la société par sa signature individuelle.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Bundesratsbeschluss über die Allgemeinverbindlicherklärung von Mindestlöhnen in der Wäsche- und Damenkonfektions-Heimarbeit

(Vom 26. Juni 1945)

Der schweizerische Bundesrat, nach Prüfung des Antrages des Schweizerischen Verbandes der Konfektions- und Wäsche-Industrie, des Heimarbeiterverbandes der Konfektions- und Wäsche-Industrie (Organisation des Verbandes der Bekleidungs-, Leder- und Ausrüstungsarbeiter der Schweiz), des Schweizerischen Verbandes christlicher Textil- und Bekleidungsarbeiter, des Schweizerischen Verbandes evangelischer Arbeiter und Angestellter sowie des Landesverbandes freier Schweizer Arbeiter, wonach die zwischen ihnen am 25.Oktober 1944 abgeschlossene Vereinbarung über die Mindestlöhne in der Wäsche- und Damenkonfektions-Heimarbeit als allgemeinverbindliche Regelung zu erklären sei, gestützt auf Artikel 12 bis 14 des Bundesgesetzes vom 12. Dezember 1940 über die Heimarbeit, beschliesst:

Art. 1. Von der Vereinbarung vom 25.Oktober 1944 über die Mindestlöhne in der Wäsche- und Damenkonfektions-Heimarbeit werden folgende Bestimmungen zur allgemeinverbindlichen Regelung erklärt:

Ziffer 1. [1] Der Arbeitgeber verpflichtet sich, dem Heimarbeiter einen Lohn zu entrichten, der bei mittlerer Leistung, auf die Stunde berechnet, folgenden Mindestansätzen entspricht:

a) Damen- und Herrenwäsche, Schürzen und Berufskleider 75 Rp.
b) Damen- und Kinderkleider, Blusen, Jupes, Morgenröcke und Regenmäntel 90 Rp.
c) Damenmäntel 100 Rp.

[2] Als mittlere Leistung gilt diejenige, die von einem gut eingearbeiteten Heimarbeiter von durchschnittlicher Leistungsfähigkeit und Geschicklichkeit erzielt werden kann. Bei Näharbeiten, die normalerweise mit der Maschine ausgeführt werden, gilt als Grundlage der Lohnbemessung die Verwendung einer üblichen Nähmaschine mit Motorantrieb.

[3] Im Mindestlohnansatz ist eine Ferggerprovision nicht inbegriffen.

Ziffer 2. [1] Die Auslagen für Nähfaden und elektrische Kraft gehen zu Lasten des Heimarbeiters. Sofern der Nähfaden vom Arbeitgeber geliefert wird, ist er dem Heimarbeiter zum Selbstkostenpreis abzugeben.

[2] Portospesen gehen für den Fall, dass der Heimarbeiter nicht am Orte des Arbeitgebers wohnt, zu Lasten des jeweiligen Absenders. Mehrkosten für Express- und Eilgutsendungen gehen in allen Fällen zu Lasten des Arbeitgebers.

Ziffer 3. [1] Der Arbeitgeber hat eine Aufstellung über die Stücklöhne anzulegen, aus der auch hervorgeht, welche Arbeitszeit ihnen zugrunde gelegt wurde.

[2] Die Unterlagen für Stücklohnberechnungen sind vom Arbeitgeber auf Verlangen dem Heimarbeiter zur Einsicht vorzulegen.

[3] Ergeben sich über die Angemessenheit der Stücklohnansätze Zweifel, so hat eine von den vertragschliessenden Verbänden eingesetzte paritätische Kommission auf Ansuchen hin die Berechnungen des Arbeitgebers über den normalen Arbeitszeitaufwand für einzelne Artikel oder Teilverrichtungen zu überprüfen und gegebenenfalls die Stücklöhne entsprechend festzusetzen. Die Kommission besteht aus einem neutralen Vorsitzenden sowie aus mindestens zwei Vertretern der Arbeitgeber einerseits und der Arbeitnehmer anderseits.

Ziffer 4. [1] Die Ferggerprovision beträgt mindestens 10% der Lohnsumme und ist vom Arbeitgeber zu tragen.

[2] Heimarbeiter, die Hilfskräfte bei sich beschäftigen, haben keinen Anspruch auf diese Provision.

Ziffer 5. Auf die in Ziffer 1 vorgeschriebenen Mindestlohnansätze haben auch die Hilfskräfte Anspruch, die der Heimarbeiter bei sich beschäftigt. Heimarbeiter, die nicht mehr als fünf Hilfskräfte beschäftigen, können indessen an diesen Mindestlohnansätzen einen Abzug von höchstens 20% vornehmen, wobei aber jeder weitere Abzug für Nähfaden usw. unzulässig ist.

Ziffer 6. Der Arbeitgeber, der bis jetzt höhere Löhne als die durch die Ziffern 1 und 5 angesetzten Mindestlöhne bezahlt hat, darf, solange die in Ziffer 1 festgesetzten Mindestlöhne unverändert bleiben, keine Lohnreduktion ohne Einwilligung der paritätischen Kommission vornehmen.

Ziffer 7. Die in dieser Vereinbarung festgesetzten Mindestlöhne gelten sinngemäss auch für Betriebe, die unter wirtschaftlich ähnlichen Bedingungen wie Heimarbeiter tätig sind und mit solchen in Konkurrenz treten.

Ziffer 8. Kombinierte Arbeitsvergebungen (sogenannte Umlagen), welche im einzelnen Löhne ergeben würden, die unter den hier bezeichneten Ansätzen liegen, dürfen nicht vorgenommen werden.

Ziffer 9. Die von den vertragschliessenden Verbänden eingesetzte paritätische Kommission kann Kontrollen über die Einhaltung der allgemeinverbindlich erklärten Regelung durchführen.

Art. 2. [1] Der Bundesratsbeschluss gilt für das ganze Gebiet der schweizerischen Eidgenossenschaft.

[2] Er erstreckt sich auf sämtliche Verrichtungen der Wäsche- und Damenkonfektions-Heimarbeit. Stickereiarbeiten werden davon nicht erfasst.

Art. 3. Kommt ein Arbeitgeber bzw. Heimarbeiter den Vorschriften dieses Beschlusses nicht nach, so haben die zuständigen kantonalen Vollzugsorgane ihm eine Frist zur Zahlung der Lohndifferenzen anzusetzen (Art. 17 und 20, Abs. 1, Lit. a und b, des Heimarbeitsgesetzes). Erfolgt die Zahlung nicht rechtzeitig, so ist Strafanzeige zu erstatten.

Art. 4. Nichtmitglieder der vertragschliessenden Verbände haben gegen die Massnahmen der paritätischen Kommission ein Beschwerderecht an das Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit.

Art. 5. Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement ist befugt, gestützt auf Artikel 25 der Vollzugsverordnung zum Bundesgesetz über die Heimarbeit ausnahmsweise geringfügige Abweichungen von den obigen Bestimmungen zuzulassen.

Art. 6. Der Beschluss tritt mit dessen amtlicher Veröffentlichung in Kraft und gilt unter dem Vorbehalt vorheriger Abänderung bis zum 31. Dezember 1946. (AA. 121)

Bern, den 26. Juni 1945.

Im Namen des schweizerischen Bundesrates,
der Bundespräsident: **Ed. v. Steiger;**
der Vizekanzler: **Ch. Oser.**

Arrêté du Conseil fédéral conférant force obligatoire générale à des salaires minimums pour les travaux de lingerie et de confection pour dames donnés à faire à domicile

(Du 26 juin 1945)

Le Conseil fédéral suisse, vu la demande de l'Association suisse des fabricants de confection et de lingerie, de l'Association des ouvriers à domicile dans l'industrie de la confection et de la lingerie (sous-groupement de la Fédération suisse des ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement), de la Fédération chrétienne suisse des travailleurs du textile et du vêtement, de l'Association suisse des ouvriers et employés protestants et de l'Union suisse des syndicats autonomes tendante à ce que force obligatoire générale soit donnée à la convention conclue entre elles le 25 octobre 1944 concernant les salaires minimums à payer pour les travaux de lingerie et de confection pour dames exécutés à domicile; vu les articles 12 à 14 de la loi fédérale du 12 décembre 1940 sur le travail à domicile, arrête:

Article premier. Force obligatoire générale est donnée aux clauses suivantes de la convention du 25 octobre 1944 concernant les salaires minimums à payer pour les travaux de lingerie et de confection pour dames exécutés à domicile:

Art. 1er. [1] L'employeur s'engage à payer à l'ouvrier à domicile de rendement moyen un salaire qui, calculé à l'heure, corresponde aux taux minimums ci-après:

a) Lingerie pour dames et pour messieurs, tabliers et vêtements de travail 75 ct.
b) Vêtements de dames et d'enfants, blouses, jupes, peignoirs et manteaux de pluie 90 ct.
c) Manteaux de dames 100 ct.

[2] Par rendement moyen on entend celui que peut fournir un ouvrier à domicile bien exercé, de capacité et d'habileté moyennes. Pour les travaux de couture qui se font normalement à la machine, l'ouvrier est censé employer une machine à coudre usuelle mue par un moteur.

[3] Les taux de salaire minimums ci-dessus ne comprennent aucune commission de sous-traitant.

Art. 2. [1] Les débours pour fil à coudre et énergie électrique sont à la charge de l'ouvrier. Lorsque le fil est fourni par l'employeur, il doit être facturé à l'ouvrier au prix coûtant.

[2] Si l'ouvrier n'habite pas la même localité que l'employeur, les frais de port incombent à l'expéditeur. Le surcroît de frais pour envois par exprès et envois en grande vitesse sont dans tous les cas à la charge de l'employeur.

Art. 3. [1] L'employeur est tenu de dresser un état justificatif des salaires à la pièce, où figure la durée du travail prise pour base du calcul.

[2] Sur demande de l'ouvrier, l'employeur devra lui communiquer les éléments du calcul des salaires à la pièce.

[3] Si des doutes s'élèvent quant à la fixation correcte des salaires à la pièce, une commission paritaire instituée par les associations contractantes examinera, sur demande, les calculs de l'employeur concernant la durée normale du travail nécessaire pour confectionner tel article ou pour exécuter telle opération, et elle fixera, le cas échéant, les salaires à la pièce en conséquence. La commission se compose d'un président neutre et d'au moins deux représentants des employeurs d'une part et des ouvriers d'autre part.

Art. 4. [1] La commission du sous-traitant est dans tous les cas de 10% des salaires au moins, à la charge de l'employeur.

[2] L'ouvrier à domicile qui occupe des auxiliaires n'a droit à aucune commission de sous-traitant.

Art. 5. Les auxiliaires occupés par l'ouvrier à domicile ont droit eux aussi aux taux minimums fixés à l'article premier. L'ouvrier à domicile qui n'occupe pas plus de 5 auxiliaires peut cependant faire sur ces taux un retranchement de 20% au plus, mais toute déduction pour fil à coudre, etc., est alors inadmissible.

Art. 6. L'employeur qui payait jusqu'ici des salaires plus élevés que ceux qui correspondent aux taux minimums ci-dessus ne peut pas, tant que ceux-ci ne subissent pas de changement, les réduire sans l'assentiment de la commission paritaire.

Art. 7. Les taux minimums fixés par la présente convention sont applicables également par analogie aux établissements de la branche qui travaillent dans des conditions économiques semblables à celles des ouvriers à domicile et sont en concurrence avec ces derniers.

Art. 8. Il est interdit de répartir le travail de telle manière qu'il en résulte des salaires inférieurs à ceux qui correspondent à l'application des taux fixés ci-dessus.

Art. 9. La commission paritaire instituée par les groupements contractants peut exercer un contrôle pour voir si les clauses auxquelles force obligatoire générale a été donnée s'observent.

Art. 2. [1] Le présent arrêté s'applique à l'ensemble du territoire suisse.

[2] Il s'applique à tous les travaux de lingerie et de confection pour dames donnés à faire à domicile. Les travaux de broderie en sont exceptés.

Art. 3. Si un employeur ou ouvrier à domicile n'observe pas les prescriptions du présent arrêté, l'autorité cantonale chargée de l'exécution lui impartit un délai pour payer le redû (art. 17 et art. 20, 1er alinéa, lettres a et b, de la loi sur le travail à domicile). A défaut de paiement dans ce délai, poursuite pénale sera requise.

Art. 4. Les personnes qui ne font pas partie des groupements contractants peuvent former recours contre les mesures de la commission paritaire devant l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail.

Art. 5. En vertu de l'article 25 du règlement portant exécution de la loi fédérale sur le travail à domicile, le Département fédéral de l'économie publique a la faculté de permettre de légères dérogations aux dispositions ci-dessus.

Art. 6. Le présent arrêté entrera en vigueur le jour où il sera publié; il s'appliquera jusqu'au 31 décembre 1946, sauf modification décidée dans l'entre-temps.

Berne, le 26 juin 1945.

Au nom du Conseil fédéral suisse,
le président de la Confédération: **Ed. de Steiger,**
le vice-chancelier: **Ch. Oser.**

Decreto del Consiglio federale che conferisce carattere obbligatorio generale ai salari minimi per i lavori di biancheria e confezione da donna eseguiti a domicilio

(Del 26 giugno 1945)

Il Consiglio federale svizzero, vista la domanda dell'Associazione svizzera dei fabbricanti di articoli di confezione e di biancheria, dell'Associazione degli operai a domicilio dell'industria della confezione e della biancheria (sottogruppo della Federazione svizzera degli operai dell'abbigliamento, del cuoio e dell'equipaggiamento), della Federazione svizzera degli operai cristiano sociali e del ramo tessile e abbigliamento, dell'Associazione svizzera degli operai e impiegati evangelici e dell'Unione svizzera dei sindacati autonomi intesa ad ottenere che sia conferito carattere obbligatorio generale all'accordo conchiuso il 25 ottobre 1944 concernente i salari minimi per i lavori di biancheria e confezione da donna eseguiti a domicilio; visti gli articoli da 12 a 14 della legge federale del 12 dicembre 1940 sul lavoro a domicilio, decreta:

Art. 1. È conferito carattere obbligatorio generale alle seguenti clausole dell'accordo del 25 ottobre 1944 concernente i salari minimi per i lavori di biancheria e confezione da donna eseguiti a domicilio:

Art. 1. [1] I datori di lavoro si obbligano di corrispondere agli operai a domicilio una paga che, in caso di produttività media, corrisponda ai seguenti salari minimi orari:

a) Biancheria da uomo e da donna, grembiali e abiti professionali 75 cent.
b) Abiti da donna e per bambini, camicette, sottane, vestaglie e impermeabili 90 cent.
c) Mantelli da donna 100 cent.

[2] Si considera come produttività media il lavoro ch'è lecito attendersi da un operaio a domicilio ben esercitato, di capacità e abilità media. Per i lavori di cucitura fatti comunemente a macchina, è stato supposto, per la fissazione del salario, che l'operaio abbia adoperato una macchina da cucire usuale azionata da un motore.

[3] Nel salario minimo non è compresa una provvigione per l'intermediario.

Art. 2. [1] Le spese per il filo da cucire ed il consumo d'energia elettrica vanno a carico dell'operaio a domicilio. Se il filo è fornito dal datore di lavoro, dev'essere conteggiato all'operaio al prezzo di costo.

[2] Se l'operaio a domicilio non abita nella stessa località del datore di lavoro, le spese di porto vanno a carico del rispettivo speditore. La soprattassa per invii espressi o a grande velocità è sempre a carico del datore di lavoro.

Art. 3. [1] Il datore di lavoro è tenuto ad allestire una tariffa per i lavori a cottimo dalla quale risulti la durata di lavoro che ha servito di base.

[2] I documenti giustificativi del computo di salario a cottimo devono, a richiesta, essere dati in esame dal datore di lavoro all'operaio a domicilio.

[3] Se vi è divergenza d'opinione sulle tariffe di salario a cottimo, spetta ad una commissione paritetica nominata dalle associazioni contraenti di esaminare, a domanda, i calcoli del datore di lavoro concernenti il tempo di lavoro normale necessario per i singoli articoli o operazioni parziali e, se è il caso, di stabilire i salari a cottimo adeguati. La commissione è composta di un capo neutrale, e di almeno due rappresentanti dei datori di lavoro, da un lato, e degli operai, dall'altro.

Art. 4. [1] L'indennità per gli intermediari è in tutti i casi almeno del 10% del salario e va a carico del datore di lavoro.

[2] Gli operai a domicilio che occupano ausiliari non hanno diritto a questa indennità.

Art. 5. Gli ausiliari che lavorano presso operai a domicilio hanno diritto essi pure ai salari minimi stabiliti nell'articolo 1. Gli operai a domicilio che non occupano più di 5 ausiliari possono fare delle riduzioni, su questi salari minimi, del 20% al massimo; non sono però ammesse altre riduzioni per filo da cucire, ecc.

Art. 6. Il datore di lavoro che corrispondeva fin qui salari superiori ai minimi suindicati non può ridurli, fin tanto che quelli stabiliti nell'articolo 1 rimangono invariati, senza il consenso della commissione paritetica.

Art. 7. I salari minimi fissati in questo accordo valgono pure, in modo analogo, per le aziende in quanto lavorino in condizioni economiche analoghe e in concorrenza con gli operai a domicilio.

Art. 8. Non sono permesse combinazioni di lavoro da cui risultassero salari inferiori al minimo fissato qui sopra.

Art. 9. La commissione paritetica istituita dalle associazioni contraenti può controllare se si osservano le clausole cui è conferito carattere obbligatorio generale.

Art. 2. [1] Il presente decreto si applica a tutto il territorio svizzero.

[2] Esso è applicabile a tutti i lavori di biancheria e confezione da donna eseguiti a domicilio. Non sono tuttavia compresi i lavori di ricamo.

Art. 3. Qualora un datore di lavoro o un operaio a domicilio contravvenga alle disposizioni del presente decreto, l'autorità cantonale incaricata dell'esecuzione gli impartirà un termine per pagare la differenza tra la somma versata e la mercede dovuta, conformemente agli articoli 17 e 20, primo capoverso, lettere *a* e *b*, della legge sul lavoro a domicilio. Se il pagamento non avviene entro questo termine, si procederà in via penale.

Art. 4. Le persone che non fanno parte delle associazioni contraenti possono ricorrere contro i provvedimenti della commissione paritetica all'Ufficio federale dell'industria, delle arti e mestieri e del lavoro.

Art. 5. Conformemente all'articolo 25 del regolamento esecutivo della legge federale sul lavoro a domicilio, il Dipartimento federale dell'economia pubblica può permettere leggere deroghe alle disposizioni che precedono.

Art. 6. Il presente decreto entra in vigore il giorno della sua pubblicazione; esso sarà applicabile fino al 31 dicembre 1946, salvo modificazione sopravvenuta nel frattempo.

Berna, 26 giugno 1945.

In nome del Consiglio federale svizzero.

Il presidente della Confederazione: Ed. v. Steiger,

il vicecancelliere: Ch. Oser.

Sparkassa der Administration, St. Gallen

Bilanz per 30. Juni 1945

Aktiven

	Fr.	Ct.
Kassa, Giro- und Postscheckguthaben	659 730	08
Coupons	3 575	—
Bankendebitoren auf Sicht	303 361	44
Andere Bankendebitoren	32 419	96
Wechsel	215 714	15
Kontokorrentdebitoren mit Deckung	1 560 492	50
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 492 655.—		
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung	4 893 958	35
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 4 149 558.54		
Kontokorrentvorschüsse und Darlehen an öffentlich-rechtliche Körperschaften	4 168 369	50
Hypothekaranlagen	18 602 710	60
Wertschriften	4 537 356	70
Bankgebäude	70 000	—
Andere Liegenschaften	5 000	—
Sonstige Aktiven	64 024	84
	35 116 713	12

Passiven

		Fr.	Ct.
Bankenkreditoren auf Sicht		455 461	65
Kreditoren auf Sicht		2 100 115	80
Kreditoren auf Zeit		2 211 994	45
Spareinlagen		14 276 824	50
Depositen		2 163 625	81
Kassaobligationen		8 350 800	—
Pfandbriefdarlehen		3 000 000	—
Sonstige Passiven		136 999	83
Dotationskapital		1 000 000	—
Reserven	Fr. 1 410 000.—		
Gewinnvortrag	» 10 891.08	1 420 891	08
Garantieerklärung durch den katholischen Konfessionsteil des Kantons St. Gallen: Fr. 4 000 000 gemäss Artikel 10, Litera c, VVBG.			
Kautionen: Fr. 229 816.30.			
(AG. 74)		35 116 713	12

Schweizerische Bankgesellschaft, Zürich

Union de Banques Suisses — Unione di Banche Svizzere — Union Bank of Switzerland

Bilanz per 30. Juni 1945

Aktiven

		Fr.	Ct.
Kasse, Giro- und Postscheckguthaben		78 875 313	91
Coupons		1 871 206	19
Bankendebitoren:			
Bankendebitoren auf Sicht	Fr. 59 665 866.99		
Andere Bankendebitoren	» 19 446 056.39	79 111 923	38
Wechsel		115 684 020	67
Reports und Vorschüsse auf kurze Zeit		—	—
Debitoren:			
Kontokorrentdebitoren ohne Deckung	Fr. 33 064 996.51		
Kontokorrentdebitoren mit Deckung	» 154 288 082.31		
Feste Vorschüsse und Darlehen ohne Deckung	» 6 693 105.17		
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung	» 33 123 780.26		
Kontokorrentvorschüsse an öffentlich-rechtliche Körperschaften	» 7 858 717.08	235 028 681	33
Hypothekaranlagen		22 153 551	36
Wertschriften und dauernde Beteiligungen		273 940 523	26
Syndikatsbeteiligungen		535 001	—
Bankgebäude		12 000 000	—
Andere Liegenschaften		2 750 000	—
Sonstige Aktiven		1 934 400	50
Kautionen: Fr. 49 707 965.89.			
		823 884 621	60

Passiven

		Fr.	Ct.
Bankenkreditoren:			
Bankenkreditoren auf Sicht	Fr. 73 128 869.80		
Andere Bankenkreditoren	» — —	73 128 869	80
Kreditoren:			
Scheckrechnungen und Kreditoren auf Sicht	» 455 365 945.47		
Kreditoren auf Zeit	» 46 142 564.71		
Depositen- und Einlagehefte	» 87 636 754.33	589 145 264	51
Kassenobligationen		70 594 960	—
Schecks und kurzfällige Dispositionen		4 476 485	86
Tratten und Akzepte		50 000	—
Sonstige Passiven		11 603 876	72
Aktienkapital		40 000 000	—
Reserven:			
Allgemeiner Reservefonds	Fr. 8 000 000.—		
Spezieller Reservefonds	» 12 000 000.—		
Delkredere-Reserve	» 12 000 000.—	32 000 000	—
Gewinnvortrag		2 885 164	71
(AG. 75)			
Kautionen: Fr. 49 707 965.89.			
		823 884 621	60

Schweizerische Kreditanstalt, Zürich

Halbjahres-Bilanz per 30. Juni 1945

Aktiven

	Fr.	Ct.
Kasse, Giro- und Postscheckguthaben	69 303 146	29
Coupons	2 532 206	50
Bankendebitoren:		
auf Sicht	117 198 231	25
andere Bankendebitoren	88 222 785	30
Wechsel	297 810 619	98
Kontokorrentdebitoren:		
ungedeckte Vorschüsse	85 796 038	44
gedeckte Vorschüsse	217 464 795	03
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 46 231 311.32		
Feste Vorschüsse und Darlehen:		
ungedeckte Vorschüsse	6 397 517	61
gedeckte Vorschüsse	93 611 866	20
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 79 490 727.76		
Kontokorrentvorschüsse und Darlehen an öffentlich-rechtliche Körperschaften	16 861 225	73
Hypothekaranlagen	55 331 971	75
Wertschriften und Beteiligungen	398 209 317	14
Syndikatsbeteiligungen	6 564 611	—
Bankgebäude	11 500 000	—
Sonstige Aktiven	6 363 866	14
	1 473 168 198	36

Passiven

	Fr.	Ct.
Bankenkreditoren:		
auf Sicht	112 340 210	49
andere Bankenkreditoren	28 395 910	65
Scheckrechnungen und Kreditoren auf Sicht	732 093 437	37
Kreditoren auf Zeit	86 331 390	93
Depositen- und Kontokorrenthefte	83 105 874	83
Kassaobligationen	184 361 000	—
Schecks und kurzfällige Dispositionen	3 187 205	03
Akzepte	13 850 007	80
Sonstige Passiven	35 015 737	89
Eigene Gelder:		
Aktienkapital	150 000 000	—
Reservefonds	30 000 000	—
Ausserordentlicher Reservefonds	10 000 000	—
Gewinnvortrag vom Vorjahr	4 487 423	37
(AG. 77)		
	1 473 168 198	36

Bündner Privatbank, Chur

Semester-Bilanz auf 30. Juni 1945

Aktiven	Fr.	Ct.	Passiven	Fr.	Ct.
Kassa, Giro- und Postscheckguthaben	393 555	02	Bankenkreditoren auf Sicht	12 732	35
Coupons	2 004	05	Scheckrechnungen und Kreditoren auf Sicht	3 003 745	23
Bankendebitoren auf Sicht	205 268	84	Kreditoren auf Zeit	291 469	25
Andere Bankendebitoren	7 595	94	Spareinlagen	2 203 528	48
Wechsel	115 018	33	Kassaobligationen	475 900	—
Kontokorrentdebitoren ohne Deckung:			Obligationenanleihen	11 300 000	—
Blankokredite	619 646	71	Pfandbriefdarlehen	300 000	—
Kontokorrentdebitoren mit Deckung	2 952 759	31	Sonstige Passiven	682 661	79
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 1 267 289.80			Aktienkapital	4 500 000	—
Kontokorrentvorschüsse und Darlehen an öffentlich-rechtliche Körperschaften	27 883	75	Reservefonds (AG. 76)	200 000	—
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung:					
Darlehen mit hypothekarischer Sicherheit	14 465 283	06			
Wertschriften und dauernde Beteiligungen	3 809 767	—			
Bankgebäude	170 000	—			
Andere Liegenschaften	115 000	—			
Sonstige Aktiven	86 255	09			
Kautionen: Fr. 272 884.—.	22 970 037	10	Kautionen: Fr. 272 884.—.	22 970 037	10

Diskont AG., Zug

Bilanz per 31. Dezember 1944

Aktiven	Fr.	Ct.	Passiven	Fr.	Ct.
Kassa und Postscheck	38 488	13	Bankenkreditoren auf Sicht	27 450	85
Bankendebitoren auf Zeit	33 933	35	Bankenkreditoren auf Zeit	277 528	60
Vorschüsse und Darlehen	328 079	30	Kreditoren auf Sicht	455	45
davon gedeckt: Fr. 37 002.90			Delcredere-Rückstellung	37 000	—
Wertschriften	12 100	—	Sonstige Passiven	22 875	30
Sonstige Aktiven	9 573	80	Aktienkapital	50 000	—
			Aktivsaldo	6 864	38
(AG. 78)	422 174	58		422 174	58

Gewinn- und Verlustrechnung per 31. Dezember 1944

Ausgaben		Fr.	Ct.	Einnahmen	Fr.	Ct.
Verwaltungskosten und Personal		15 682	70	Saldovortrag vom Vorjahr	619	89
Verluste, Abschreibungen und Rückstellungen		16 347	54	Aktivzinsen und Unkostenvergütung	86 459	73
Geschäfts- und Bureaukosten		24 855	55	Gewinnsaldoverwendung:		
Steuern und Abgaben		461	50	Fr. 5 000.— auf Reservekonto		
Passivzinsen		22 867	95	» 1 864.38 Vortrag auf neue Rechnung		
Reingewinn:				(AG. 78)		
Vortrag von 1943	Fr. 619.89					
Reingewinn 1944	» 6 244.49	6 864	38	PS. Diese Publikation ersetzt diejenige in Nr. 156 vom 7. Juli 1945.		
		87 079	62		87 079	62

Schweizerischer Bankverein, Basel

Bilanz per 30. Juni 1945

Aktiven	Fr.	Ct.	Passiven	Fr.	Ct.
Kasse, Giro- und Postscheckguthaben	59 397 930	05	Bankenkreditoren auf Sicht	160 751 603	59
Coupons	2 380 003	48	Andere Bankenkreditoren	4 661 700	85
Bankendebitoren auf Sicht	101 562 426	33	Scheckrechnungen und Kreditoren auf Sicht	838 517 613	59
Andere Bankendebitoren	72 252 735	41	Kreditoren auf Zeit	134 245 272	91
Wechsel	408 128 888	20	Depositen- und Einlagehefte	95 585 573	73
Reports und Vorschüsse auf kurze Zeit	2 219 638	90	Kassenobligationen und Kassenscheine	152 178 800	—
Kontokorrentdebitoren ohne Deckung	41 655 906	37	Schecks und kurzfällige Dispositionen	3 351 795	69
Kontokorrentdebitoren mit Deckung	202 185 630	91	Tratten und Akzepte	470 000	—
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 21 401 143.59			Sonstige Passiven	22 009 716	89
Feste Vorschüsse und Darlehen ohne Deckung	18 674 031	64	Aktienkapital	160 000 000	—
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung	54 219 052	71	Reserven	32 000 000	—
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 30 489 024.19			Saldovortrag vom Vorjahre	4 110 496	20
Kontokorrentvorschüsse und Darlehen an öffentlich-rechtliche Körperschaften	39 181 358	93	(AG. 79)		
Hypothekaranlagen	8 410 903	20			
Obligationen der Schweizerischen Eidgenossenschaft	319 642 187	27			
Wertschriften und dauernde Beteiligungen	255 445 685	15			
Syndikatsbeteiligungen	5 426 193	90			
Bankgebäude	12 500 000	—			
Andere Liegenschaften	4 600 000	—			
Mobiliar	1	—			
Sonstige Aktiven	—	—			
	1 607 882 573	45		1 607 882 573	45

HELVETIA-LEBEN, Lebensversicherungsgesellschaft, Genf — Helvétia-Vie, Compagnie d'assurances sur la vie, Genève

Bilanz auf 31. Dezember 1944

Passiven	Fr.	Ct.	Passiven[1]	Fr.	Ct.
Verpflichtungen der Aktionäre oder Garanten	14 000 000	—	Aktienkapital oder Garantiekapital	16 000 000[2]	—
Wertschriften:			Statutarische Reserve	325 000	—
Obligationen und Pfandbriefe	18 129 877	45	Uebrige Reserven:		
Aktien	16 754	—	Spezialreserve	200 000	—
Grundpfandtitel	21 777 770	25	Technische Rücklagen:		
Darlehen und Vorauszahlungen auf Policen	4 831 351	60	Prämienreserve und Rentenübertrag	65 393 077	13
Darlehen gegen Faustpfand	77 457	85	Prämienübertrag	3 159 032	88
Darlehen an Körperschaften	1 334 600	—	Rücklagen für unerledigte Versicherungen, Renten und Rückkäufe	394 485	22
Schuldbuchforderungen	16 810 619	—	Uebrige technische Rücklagen	83 291	95
Grundbesitz	1 805 000	—	Rücklagen für andere Versicherungszweige	84 574	15
Darlehen an Hausgesellschaft	1 680 000	—	Abrechnungsverpflichtungen aus Rückversicherungen	102 651	—
Guthaben bei Banken, Postscheck, Kassa	2 666 299	70	Schuldverpflichtungen:		
Guthaben aus Rückversicherungen	1 645 236	22	Depositen und Kautionen	710 910	45
Gestundete Prämienraten	798 746	56	Vorausbezahlte Prämien	55 635	75
Guthaben bei Agenten und Versicherungsnehmern	637 981	47	Uebrige Passiven und Kreditoren	140 353	55
Zinsen und Mieten	451 168	04	Einnahmenüberschuss	118 003	25
Uebrige Aktiven und Debitoren	104 153	19			
Von den Aktiven sind als Sicherstellung, Kaution oder Pfand gebunden: Fr. 63 086 615.60. (VG. 20)			[1] Ausser Bilanz: Einzahlungsverpflichtungen auf 50 Aktien der Schweizerischen Nationalbank im Betrage von Fr. 12 500.—. [2] Gemäss Statuten sind überdies 10 000 Genußscheine ausgegeben worden, die ein Anrecht auf Dividende von 4½% p. a. haben und mit Fr. 100 pro Stück rückkäuflich sind.		
	86 767 015	33		86 767 015	33

Genf, den 5. Juli 1945.

HELVETIA-LEBEN, Lebensversicherungsgesellschaft
Der Direktor: **Aeberhard.**

Mitteilungen – Communications – Comunicazioni

Bundesratsbeschluss über die Abänderung des Gebührentarifs betreffend die Kontrolle des Verkehrs mit Edelmetallen und Edelmetallwaren

(Vom 13. Juli 1945)

Der schweizerische Bundesrat beschliesst:

Art. 1. Der Gebührentarif, Anhang I, der Vollziehungsverordnung vom 8. Mai 1934 zum Bundesgesetz vom 20. Juni 1933 über die Kontrolle des Verkehrs mit Edelmetallen und Edelmetallwaren und der Bundesratsbeschluss vom 12. Oktober 1942 betreffend die Erhöhung der Stempelungsgebühren für Uhrgehäuse aus Gold, Silber und Platin werden aufgehoben und durch den nachfolgenden Gebührentarif ersetzt:

Anhang I

GEBÜHRENTARIF

I. Stempelungsgebühren

A. Uhrgehäuse

	per Stück
a) In rohem Zustande:	Fr.
1. für ein Lépine-Uhrgehäuse aus Gold (1 Boden)	—.30
2. für ein Savonnette-Uhrgehäuse ans Gold (2 Böden)	—.35
3. für ein Lépine-Uhrgehäuse aus Silber (1 Boden)	—.15
4. für ein Savonnette-Uhrgehäuse aus Silber (2 Böden)	—.20
5. für ein Lépine-Uhrgehäuse aus Platin (1 Boden)	—.60
6. für ein Savonnette-Uhrgehäuse aus Platin (2 Böden)	—.85
7. für einen goldenen Uhrgehäusebügel	—.05
8. für einen silbernen Uhrgehäusebügel	—.02 ½
9. für einen Platin-Uhrgehäusebügel	—.10

Für Ringdeckelgehäuse (boîte guichet), deren Ringbreite, d. h. die Breite der Glasfassung, in ihrer grössten Ausdehnung 30% des Deckeldurchmessers nicht übersteigt, ist die für Lépine-Uhrgehäuse vorgesehene Gebühr zu entrichten.

b) In fertigem Zustande:

Für die Stempelung der in fertigem Zustande vorgewiesenen Uhrgehäuse werden die unter Litera a vorgesehenen Gebührenansätze verdoppelt.

B. Edelmetallwaren, andere als Uhrgehäuse

1. Aus Gold:

für jedes Gramm Fr. —.01 ½.

Die Gebühr beträgt mindestens Fr. —.25 und höchstens Fr. 5.— für jedes Stück. Bei paarweise vorgewiesenen Gegenständen beträgt die Mindestgebühr Fr. —.25 für jedes Stück.

	per Stück
2. Aus Silber:	Fr.
bis und mit 10 g	—.10
über 10 bis und mit 50 g	—.15
über 50 bis und mit 100 g	—.20
über 100 bis und mit 200 g	—.30
über 200 bis und mit 300 g	—.40
über 300 bis und mit 400 g	—.50
über 400 bis und mit 500 g	—.60
über 500 g	1.—

Bei paarweise vorgewiesenen Gegenständen gelten die vorstehenden Gebührenansätze für das einzelne Stück.

	per Stück
3. Aus Platin:	
für jedes Gramm	Fr. —.03

Die Gebühr beträgt mindestens Fr. —.35 und höchstens Fr. 10.— für jedes Stück. Bei paarweise vorgewiesenen Gegenständen beträgt die Mindestgebühr Fr. —.35 für jedes Stück.

4. Aus verschiedenen Edelmetallen:

a) für aus Gold und Silber zusammengesetzte Edelmetallwaren gelten die Stempelungsgebühren für Goldwaren;

b) für aus Platin und Gold zusammengesetzte Edelmetallwaren gelten die Stempelungsgebühren für Platinwaren.

5. Aus Edelmetallen in Verbindung mit andern Stoffen:

Für Waren aus Edelmetall in Verbindung mit Kristall, Glas, Porzellan, Marmor, Holz, Horn usw. wird die Stempelungsgebühr gestützt auf das Gewicht des Edelmetallbestandteils berechnet.

C. Bei Erhebung der unter lit. A und B vorgesehenen Gebühren werden Beträge unter 5 Rappen auf 5 Rappen aufgerundet

II. Gebühren für Proben von Schmelzprodukten und Schmelzgut

A. Analytische Proben

	im Gewichte von	Fr.
1. Goldprobe	2 kg und darunter	3.—
	mehr als 2 kg	4.—
2. Silberprobe (Kupellierungsprobe oder auf nassem Wege)	2 kg und darunter	2.—
	mehr als 2 kg	3.—
3. Probe von Gold und Silber	2 kg und darunter	4.—
	mehr als 2 kg	5.—
4. Probe von Silber und Gold	2 kg und darunter	4.—
	mehr als 2 kg	5.—
5. Platinprobe	½ kg und darunter	10.—
	mehr als ½ kg	14.—
6. Probe von Platin und Gold	½ kg und darunter	13.—
	mehr als ½ kg	18.—
7. Probe von Gold und Platin	½ kg und darunter	13.—
	mehr als ½ kg	18.—
8. Probe von Platin und Silber	½ kg und darunter	13.—
	mehr als ½ kg	18.—
9. Probe von Silber und Platin	½ kg und darunter	13.—
	mehr als ½ kg	18.—
10. Probe von Gold, Silber und Platin	½ kg und darunter	14.—
	mehr als ½ kg	19.—

B. Proben von Aschen

	per Masse
	Fr.
1. Gold und Silber enthaltend	23.—
2. Gold, Silber und Platin enthaltend	28.—

C. Strichproben

	per Probe
	Fr.
1. Für Gold	—.60
2. Für Silber	—.40
3. Für Platin	1.—

III. Gebühr für die Bestimmung der Dicke der Edelmetallschicht von Doubléwaren

Bestimmung der Dicke der Edelmetallschicht:	pro Messung
	Fr.
1. von Gold- und Platindoubléwaren:	
durch Auflösung	2.—
durch das mikrophotographische Verfahren	10.—
2. von Silberdoubléwaren:	
durch das mikrophotographische Verfahren	10.—

IV. Verschiedene Gebühren

		Fr.
1. Gebühr für die Erteilung der Handelsbewilligung für die Dauer von 4 Jahren (Gesetz Art. 34, Abs. 2, und VV. Art. 149)		500.—
Die Gebühr kann in jährlichen Raten von Fr. 125.— entrichtet werden.		
2. Gebühr für die Erteilung der Schmelzbewilligung für die Dauer von 4 Jahren (VV. Art. 166)		120.—
Die Gebühr kann in jährlichen Raten von Fr. 30.— entrichtet werden.		
3. Gebühr für die Erteilung der Berufsausübungsbewilligung als Handelsprüfer (VV. Art. 29, Abs. 3)		50.—
4. Gebühr für die Registrierung einer Verantwortlichkeitsmarke für Edelmetallwaren und Doubléwaren:		
a) Einzelmarken (VV. Art. 67, Abs. 2)	per Marke	25.—
b) Kollektivmarken	per Marke	25.—
	per Beteiligten	6.—
5. Gebühr für die Identifizierung einer Marke oder des Inhabers einer Marke		1.—
6. Gebühr für Auszüge aus dem Register, Abschriften, Duplikate und andere Bescheinigungen (je nach Umfang der verursachten Arbeit)		1.— bis 5.—
7. Gebühr für jede Aenderung betreffend Namen, Firma oder Sitz des Markeninhabers		5.—
(Wenn die Aenderung gleichzeitig für mehrere Marken des gleichen Inhabers verlangt wird, beträgt die Gebühr für die erste Marke Fr. 5.— und für jede weitere Marke Fr. 3.—.)		
8. Gebühr für die Bewilligung zur Benutzung eines Stempelzeichens durch den Inhaber einer Schmelzbewilligung (VV. Art. 171, Abs. 4)		25.—
9. Einschreibegebühr für die Probiererprüfung (VV. Art. 23, Abs. 2)		50.—
10. Gebühr für das eidgenössische Probiererdiplom (VV. Art. 25, Abs. 2)		100.—
11. Wägungen von Schmelzprodukten:		
für jede Wägung		—.30
12. Wertberechnung eines Schmelzproduktes:		
für jede das Produkt zusammensetzende Metallart		—.30

Art. 2. Dieser Beschluss tritt am 15. Juli 1945 in Kraft.

Arrêté du Conseil fédéral modifiant le tarif général concernant le contrôle du commerce des métaux précieux et des ouvrages en métaux précieux

(Du 13 juillet 1945)

Le Conseil fédéral suisse arrête:

Article premier. Sont abrogés le tarif général, annexe I, au règlement d'exécution du 8 mai 1934 de la loi fédérale du 20 juin 1933 sur le contrôle du commerce des métaux précieux et des ouvrages en métaux précieux, ainsi que l'arrêté du Conseil fédéral du 12 octobre 1942 relevant les taxes de poinçonnement des boîtes de montre d'or, d'argent et de platine. Ils sont remplacés par le tarif général suivant:

Annexe I

TARIF GÉNÉRAL

I. Taxes de poinçonnement

A. Boîtes de montre

	par pièce
a) A l'état brut:	fr.
1. pour une boîte de montre d'or lépine (1 fond)	—.30
2. pour une boîte de montre d'or savonnette (2 fonds)	—.35
3. pour une boîte de montre d'argent lépine (1 fond)	—.15
4. pour une boîte de montre d'argent savonnette (2 fonds)	—.20
5. pour une boîte de montre de platine lépine (1 fond)	—.60
6. pour une boîte de montre de platine savonnette (2 fonds)	—.85
7. pour un anneau de boîte d'or	—.05
8. pour un anneau de boîte d'argent	—.02 ½
9. pour un anneau de boîte de platine	—.10

Les boîtes de montre genre «guichet», dont le plein des couvercles, c'est-à-dire la largeur des lunettes, n'excède pas, dans sa plus grande largeur, 30% du diamètre du fond, sont considérées comme boîtes lépines.

b) A l'état fini:

Pour le poinçonnement des boîtes de montre présentées à l'état fini, les taxes prévues sous lettre a sont doublées.

B. Ouvrages en métaux précieux autres que les boîtes de montre

1. En or:

Le gramme fr. —.01 ½

La taxe minimum par pièce est de 25 ct. et au maximum de fr. 5. Pour les ouvrages présentés par paire, la taxe minimum est de 25 ct. pour chaque pièce.

	par pièce
2. En argent:	fr.
jusques et y compris 10 g	—.10
au-dessus de 10 et jusques et y compris 50 g	—.15
au-dessus de 50 et jusques et y compris 100 g	—.20
au-dessus de 100 et jusques et y compris 200 g	—.30
au-dessus de 200 et jusques et y compris 300 g	—.40
au-dessus de 300 et jusques et y compris 400 g	—.50
au-dessus de 400 et jusques et y compris 500 g	—.60
au-dessus de 500 g	1.—

Pour les ouvrages présentés par paire, les taxes qui précèdent sont applicables pour chaque pièce.

	par pièce
3. En platine:	
Le gramme	fr. —.03

La taxe minimum par pièce est de 35 ct. et au maximum de fr. 10. Pour les ouvrages présentés par paire, la taxe minimum est de 35 ct. pour chaque pièce.

4. En divers métaux précieux:

a) pour les ouvrages composés d'or et d'argent, les taxes de poinçonnement sont celles qui sont prévues pour les ouvrages fabriqués entièrement en or.

b) pour les ouvrages composés de platine et d'or, les taxes de poinçonnement sont celles qui sont prévues pour les ouvrages fabriqués entièrement en platine.

5. En métaux précieux combinés avec d'autres matières:

Pour les ouvrages en métaux précieux combinés avec du cristal, du verre, de la porcelaine, du marbre, du bois, de la corne, etc., la taxe de poinçonnement est prélevée sur le poids de la partie en métal précieux.

C. Lors de la perception des taxes prévues sous lettres A et B, les montants au-dessous de 5 centimes sont arrondis à 5 ct.

II. Taxes d'essai des produits de la fonte et des matières pour la fonte

A. Essais analytiques

		au poids de:	fr.
1. Essai d'or		2 kg et au-dessous	8.—
	au-dessus de	2 kg	4.—
2. Essai d'argent (par coupellation ou par voie humide)		2 kg et au-dessous	2.—
	au-dessus de	2 kg	3.—
3. Essai d'or et d'argent		2 kg et au-dessous	4.—
	au-dessus de	2 kg	5.—
4. Essai d'argent et d'or		2 kg et au-dessous	4.—
	au-dessus de	2 kg	5.—
5. Essai de platine		½ kg et au-dessous	10.—
	au-dessus de	½ kg	14.—
6. Essai de platine et d'or		½ kg et au-dessous	13.—
	au-dessus de	½ kg	18.—
7. Essai d'or et de platine		½ kg et au-dessous	13.—
	au-dessus de	½ kg	18.—
8. Essai de platine et d'argent		½ kg et au-dessous	13.—
	au-dessus de	½ kg	18.—
9. Essai d'argent et de platine		½ kg et au-dessous	13.—
	au-dessus de	½ kg	18.—
10. Essai d'or, d'argent et de platine		½ kg et au-dessous	14.—
	au-dessus de	½ kg	19.—

B. Essais de cendres	par lot fr.
1. Contenant or et argent	23.—
2. Contenant or, argent et platine	28.—

C. Essais à la pierre de touche	par essai fr.
1. Pour l'or	—.60
2. Pour l'argent	—.40
3. Pour le platine	1.—

III. Taxes pour la détermination de l'épaisseur de la couche de métal précieux des ouvrages en doublé

Détermination de l'épaisseur de la couche de métal précieux:

		fr.
1. pour les ouvrages en doublé or et doublé platine:		
par dissolution	par mesurage	2.—
par procédé microphotographique	par mesurage	10.—
2. pour les ouvrages en doublé argent:		
par procédé microphotographique	par mesurage	10.—

IV. Taxes diverses

1. Taxe d'octroi de la patente commerciale pour une durée de 4 ans (loi, art. 34, 2e al., et règl. d'ex., art. 149) La taxe peut être payée par annuités de fr. 125.	500.—
2. Taxe d'octroi de la patente de fondeur pour une durée de 4 ans (règl. d'ex., art. 166) La taxe peut être payée par annuités de fr. 30.	120.—
3. Taxe d'octroi de l'autorisation d'exercer la profession d'essayeur du commerce (règl. d'ex., art. 29, 3e al.)	50.—
4. Taxe pour l'enregistrement d'un poinçon de maître pour les ouvrages en métaux précieux ou en doublé:	
a) Marque individuelle, par marque	25.—
b) Marque collective:	
par marque	25.—
par participant (règl. d'ex., art. 67, 2e al.)	6.—
5. Taxe pour l'identification d'une marque ou du propriétaire d'une marque, par renseignement	1.—
6. Taxe pour les extraits de registres, copies, duplicata et autres attestations (suivant l'importance du travail occasionné)	1.— à 5.—
7. Taxe pour chaque modification touchant le nom, la raison sociale ou le siège du titulaire (Si cette modification est demandée en même temps pour plusieurs marques du même titulaire, la taxe est de fr. 5 pour la première et de fr. 3 pour les suivantes.)	5.—
8. Taxe pour l'autorisation d'employer une marque de fondeur par le titulaire d'une patente de fondeur (règl. d'ex., art. 171, 4e al.)	25.—
9. Taxe d'inscription pour les examens d'essayeurs-jurés (règl. d'ex., art. 23, 2e al.)	50.—
10. Taxe pour le diplôme fédéral d'essayeur-juré (règl. d'ex., art. 25, 2e al.)	100.—
11. Pesage des produits de la fonte, par pesée	—.30
12. Calcul de la valeur d'un produit de la fonte, pour chaque métal constituant le produit	—.30

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 15 juillet 1945.

Verfügung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements zur Ergänzung des konventionellen Tarifes der Metallzifferblätter

(Vom 23. Juli 1945)

Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement, gestützt auf den Bundesratsbeschluss vom 29. Dezember 1939/14. Dezember 1942 zum Schutze der schweizerischen Uhrenindustrie, verfügt:

Art. 1. Die von der «Fédération suisse des associations de fabricants d'horlogerie (FH)», «Union des branches annexes de l'horlogerie (Ubah)» und «Ébauches SA.» angenommenen und am 17. Juli 1945 dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement unterbreiteten Ergänzungen des Tarifes der Metallzifferblätter werden genehmigt.

Diese Ergänzungen werden verbindlich erklärt für die Mitglieder der auf die Konvention verpflichteten Organisationen sowie für die Unternehmungen, welche keinem dieser Verbände angehören.

Art. 2. Die Tabelle der in Artikel 1 genannten Ergänzungen ist bei der Schweizerischen Uhrenkammer in La Chaux-de-Fonds hinterlegt, wo sie von jedem Interessenten bezogen werden kann.

Art. 3. Bestellungen, die vor Inkrafttreten dieser Verfügung entgegengenommen oder erteilt wurden zu Preisen, die den vom Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement genehmigten Normen nicht entsprechen, müssen bis zum 25. Oktober 1945 ausgeführt werden.

Die alten Bestellungen, die innerhalb der im vorigen Absatz vorgesehenen Frist nicht vollzogen sind, dürfen nur zu den in dieser Verfügung vorgeschriebenen Preisen und Vorschriften ausgeführt werden.

Art. 4. Zuwiderhandlungen gegen diese Verfügung werden entsprechend den Bestimmungen des Bundesratsbeschlusses vom 29. Dezember 1939/14. Dezember 1942 zum Schutze der schweizerischen Uhrenindustrie geahndet.

Art. 5. Diese Verfügung tritt am 26. Juli 1945 in Kraft.

Ordonnance du Département fédéral de l'économie publique complétant le tarif conventionnel des cadrans métal

(Du 23 juillet 1945)

Le Département fédéral de l'économie publique, vu l'arrêté du Conseil fédéral du 29 décembre 1939/14 décembre 1942 tendant à protéger l'industrie horlogère suisse, arrête:

Article premier. Sont approuvées les adjonctions au tarif des cadrans métal adoptées par la Fédération suisse des associations de fabricants d'horlogerie (FH.), l'Union des branches annexes de l'horlogerie (Ubah) et Ébauches SA. et soumises au Département de l'économie publique le 17 juillet 1945.

Ces adjonctions sont déclarées obligatoires pour les membres des organisations horlogères, de même que pour les maisons qui ne sont pas affiliées à ces groupements.

Art. 2. Le tableau des adjonctions indiquées à l'article premier est déposé à la Chambre suisse de l'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, où tout intéressé peut se le procurer.

Art. 3. Les commandes prises ou données avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, à des prix qui ne sont pas conformes aux normes approuvées par le Département de l'économie publique devront être exécutées jusqu'au 25 octobre 1945.

Les anciennes commandes qui n'auront pas été exécutées dans le délai indiqué à l'alinéa précédent ne pourront être livrées qu'aux prix et conditions prescrits par la présente ordonnance.

Art. 4. Les infractions à la présente ordonnance seront réprimées conformément aux dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 29 décembre 1939/14 décembre 1942 tendant à protéger l'industrie horlogère suisse.

Art. 5. La présente ordonnance entre en vigueur le 26 juillet 1945.

Ordinanza del Dipartimento federale dell'economia pubblica che completa la tariffa convenzionale dei quadranti di metallo

(Del 23 luglio 1945)

Il Dipartimento federale dell'economia pubblica, visto il decreto del Consiglio federale del 29 dicembre 1939/14 dicembre 1942 per la protezione dell'industria svizzera degli orologi, ordina:

Art. 1. Sono approvate le aggiunte alla tariffa dei quadranti di metallo adottate dalla «Fédération suisse des associations de fabricants d'horlogerie (FH)», dall'«Union des branches annexes de l'horlogerie (Ubah)» e dalla «Ébauches SA.» e sottoposte al Dipartimento dell'economia pubblica il 17 luglio 1945.

Queste aggiunte sono dichiarate obbligatorie per i membri delle organizzazioni orologiaie, nonchè per le ditte che non sono affiliate a questi gruppi.

Art. 2. La tabella delle aggiunte indicate all'articolo 1 è depositata alla Camera svizzera dell'orologeria, in La Chaux-de-Fonds, dove gli interessati potranno procurarsela.

Art. 3. Tutte le ordinazioni prese o date prima dell'entrata in vigore della presente ordinanza a prezzi non conformi alle norme approvate dal Dipartimento dell'economia pubblica dovranno essere eseguite entro il 25 ottobre 1945.

Le vecchie ordinazioni che non saranno state eseguite entro il termine indicato al capoverso precedente potranno essere fornite soltanto ai prezzi ed alle condizioni prescritti dalla presente ordinanza.

Art. 4. Le infrazioni alla presente ordinanza saranno punite conformemente alle disposizioni del decreto del Consiglio federale del 29 dicembre 1939/14 dicembre 1942 per la protezione dell'industria svizzera degli orologi.

Art. 5. La presente ordinanza entra in vigore il 26 luglio 1945.

Negoziazioni economiche ispano-svizzere

Nella sua seduta del 24 luglio 1945, il Consiglio federale ha approvato gli accordi firmati il 7 luglio 1945 a Madrid. Essi sostituiscono l'accordo relativo al regolamento del traffico commerciale e dei pagamenti, del 16 marzo 1940, come pure le sue disposizioni complementari. Per contro, gli accordi relativi al trasferimento dei crediti finanziari ed ai pagamenti in materia di assicurazione dell'11 giugno 1943, come pure quelle concernente i trasporti del 27 marzo 1941, rimangono in vigore. Le nuove convenzioni che regolano il traffico commerciale e il servizio dei pagamenti, comprendono un accordo relativo al traffico dei pagamenti e delle merci, un protocollo di firma, che comprende segnatamente prescrizioni esecutive ad uso delle amministrazioni dei due paesi, due liste concernenti le forniture reciproche ed alcuni scambi di lettere. L'accordo relativo al traffico dei pagamenti e delle merci sarà pubblicato in questi prossimi giorni nel Foglio ufficiale svizzero di commercio.

Le due liste delle merci non hanno carattere limitativo. I due paesi potranno quindi scambiarsi anche prodotti che non figurano su queste liste.

La lista delle forniture svizzere comprende segnatamente i seguenti prodotti (enumerati secondo l'ordine della tariffa doganale spagnola): trecce per cappelli e per la fabbricazione di calzature, bestiame d'allevamento, scarpe, tubi e raccordi, articoli di metallo, utensili, articoli per biciclette, lavori di alluminio, macchine, istrumenti ed apparecchi, orologi, autocarri, cuscinetti a sfere, colori di anilina, prodotti insetticidi, specialità farmaceutiche, prodotti dentari, prodotti chimici per l'industria farmaceutica, prodotti intermediari per i coloranti, materie ausiliarie per l'industria tessile, carta smerigliata, libri e riviste, stampe artistiche, tessuti fini di cotone, ricami, biancheria, confezioni, ritorti di seta pura e di seta artificiale, garza di seta, tessuti di seta, seta artificiale e fiocco, puro e misto, nastri di seta, ecc. All'occorrenza, la Divisione del commercio fornirà schiarimenti complementari agli interessati, sia direttamente, sia per tramite della loro rispettiva associazione professionale.

La lista delle forniture spagnole comprende la maggior parte dei prodotti agricoli spagnoli, quali: frutta fresca, albicocche secche, polpa di albicocche, succhi di frutti, uva fresca e secca, limoni, arance, fichi, mandorle, nocciuole, legumi conservati, zafferano, radici di cicoria, pesci freschi e conserve di pesci, conserve di frutta, vini rossi, vini dolci. Figurano parimente su questa lista: le pelli di pecora, pelli conciate di capretto e di agnello, tanno, sughero, fibre di lino e di canapa, crine vegetale ed animale, cappucci per cappelli, giunchi, pirite, ferro e articoli di ferro, piombo, zinco, antimonio, bismuto, colofonia, zolfo, essenza di trementina, biossido di magnesio e acido tartarico.

Circa l'esportazione di tanno, di fibre e di fili di lino e di canapa, di ferro, di piombo e di zolfo, le amministrazioni spagnole accetteranno sol-

tanto le domande d'esportazione presentate dalla legazione di Svizzera in Spagna. Le operazioni relative a questi prodotti dovranno essere sottoposte all'approvazione della Divisione del commercio per tramite delle sezioni competenti dell'economia di guerra.

L'accordo sui trasporti che garantisce alla Svizzera la messa a disposizione del tonnellaggio marittimo è stato prolungato. Data la modificazione intervenuta nei prezzi dei trasporti sul mercato internazionale, il nostro paese ha potuto ottenere una sensibile riduzione delle spese di nolo per il cabotaggio.

Gli accordi prevedono inoltre il trasferimento integrale delle rendite di capitali per l'anno 1945, come pure quello delle spese generali delle compagnie svizzere di assicurazione. I pagamenti relativi agli averi dei rimpatriati, alle indennità, alle spese di studio e di ospitalizzazione, alle pensioni e rendite potranno essere trasferiti nelle stesse condizioni dei due anni precedenti.

La delegazione svizzera era composta dal signor de Torrenté, ministro plenipotenziario, presidente, e dai signori P. Aebi, del comitato direttore dell'Unione svizzera del commercio e dell'industria, A. Borel, dell'Unione svizzera dei contadini, e E. Stopper, della Divisione del commercio. Furono chiamati ad assistere la delegazione quali delegati per le questioni di trasporto: il signor O. Brunoni, supplente del capo della Sezione dei trasporti marittimi dell'Ufficio di guerra dei trasporti; per le questioni finanziarie e d'assicurazione: il signor C. A. Nussbaumer, direttore generale della Società di banche svizzere, presidente del comitato « Spagna » dell'Associazione svizzera dei banchieri, e il signor Plinio Pessina, direttore della Società svizzera di riassicurazione, delegato per la Spagna dell'Associazione delle compagnie di assicurazione concessionarie. 171. 25. 7. 45.

Inland- und Ausland-Telegraphenverkehr (PTT)

I. Inlandverkehr

Die Einschränkungen im inländischen Telegraphenverkehr (Verkehr mit Liechtenstein inbegriffen) sind soweit aufgehoben, dass nunmehr Telegramme in offener Sprache wieder in jeder beliebigen Sprache abgefasst sein können. Telegramme in geheimer Sprache sind jedoch nicht zugelassen.

II. Auslandverkehr

1. Im Verkehr mit den Ländern des europäischen Vorschriftenbereichs werden nur Telegramme in offener Sprache angenommen. Nach einer grössern Anzahl von Ländern des aussereuropäischen Bereichs sind auch Telegramme in geheimer Sprache zugelassen.

Für alle Telegramme in offener Sprache wie auch für die Telegramme in geheimer Sprache nach den aussereuropäischen Ländern gelten von jetzt an nur noch die von der Bestimmungsverwaltung erlassenen Vorschriften.

Die Bestimmungen über die zulässigen Sprachen, die Verwendung von Kurzadressen und die Beschaffenheit der Unterschrift sind von Land zu Land verschieden. Für alle Länder ist jedoch die Unterschrift obligatorisch. Sie kann aus dem Namen des Absenders oder der Firma bestehen oder, sofern Kurzadressen zulässig sind, aus der Kurzadresse. Das Nähere ist bei den Telegraphenstellen zu erfragen.

2. Die Aufgabe von Privattelegrammen in geheimer Sprache, soweit solche nach den Ländern des aussereuropäischen Bereichs angenommen werden, ist an folgende Bestimmungen gebunden:

Den am Schalter aufgegebenen Telegrammen ist ein Doppel mit der Aufschrift « Doppel » beizugeben. Original und Doppel müssen die Uebersetzung des Textes in die offene Sprache enthalten. Der Klartext muss jedoch vom eigentlichen Telegramm augenfällig getrennt sein. Auf Original und Doppel ist der benützte Code, das Aufgabedatum, die Adresse des Absenders und dessen Telephonnummer anzugeben.

Bei den in Genf, Bern, Basel und Zürich im Hauptamt oder bei Rohrpostfilialen schriftlich aufgegebenen Telegrammen ist die Erstellung eines Doppels nicht nötig. Es genügt, wenn auf dem Originalbeleg neben dem geheimsprachigen Text die Uebersetzung nebst den übrigen verlangten Angaben beigefügt wird.

Für die telephonisch oder mit Fernschreiber aufgegebenen geheimsprachigen Telegramme sondet der Absender das in vorstehender Weise erstellte Doppel samt Uebersetzung als frankierten Brief gleichen Tags an das Vermittlungsamt. Es steht dem Absender jedoch frei, das Doppel am Schalter der Ortstelegraphenstelle abzugeben; diese sorgt dann für die kostenlose Weiterbeförderung an das Vermittlungsamt. Im weitern muss der zur Abfassung sowohl der abgehenden wie auch der eingegangenen Telegramme benützte Code auf Verlangen zur Einsicht vorgelegt werden. Privattelegramme erleiden Verspätungen und werden nur auf Gefahr des Absenders angenommen.

Telegraphenverkehr mit Polen

Der Telegraphenverkehr ist wieder mit ganz Polen zugelassen. Die Taxe beträgt 62,5 Rp. pro Wort nebst einer Grundtaxe von 66 Rp. pro Telegramm. Brieftelegramme kosten die Hälfte. Taxe für vorausbezahlte Antwort (= RP =) 75 Rp. pro Wort. Die Telegramme sind mit dem Leitvermerk « via Radiosuisse—Moscou » zu versehen. In der Adresse ist die Angabe des Bestimmungslandes erforderlich, ausgenommen für grosse Städte. Zulässige Sprachen: Englisch, Französisch, Polnisch, Russisch, Tschechisch. 171. 25. 7. 45.

Trafic télégraphique intérieur et international (PTT)

I. Service intérieur

Les restrictions appliquées dans le service télégraphique interne (trafic avec le Liechtenstein y compris) sont supprimées en ce sens que, dès maintenant, les télégrammes en langage clair peuvent être rédigés dans n'importe quelle langue. Les télégrammes en langage secret ne sont toutefois pas admis.

II. Service international

1. Dans les relations avec les pays du régime européen, seuls les télégrammes en langage clair sont admis. Les télégrammes en langage secret sont aussi admis dans les relations avec un grand nombre de pays du régime extra-européen.

Les télégrammes en langage clair et les télégrammes en langage secret à destination des pays extra-européens ne sont assujettis, dès maintenant, qu'aux prescriptions publiées par l'administration de destination.

Les dispositions concernant les langues admises, l'usage d'adresses abrégées et la teneur de la signature diffèrent d'un pays à l'autre. La signature est cependant obligatoire pour tous les pays. Elle peut être constituée soit par le nom ou la raison sociale de l'expéditeur, soit par son adresse abrégée lorsque les adresses abrégées sont admises. Pour de plus amples détails, s'adresser au bureau télégraphique.

2. Le dépôt des télégrammes en langage secret à destination des pays du régime extra-européen qui les admettent est subordonné aux dispositions suivantes:

Les télégrammes déposés au guichet doivent être accompagnés d'une copie portant l'indication « Double ». L'original et le double doivent contenir la traduction en clair du texte secret. Le texte en langage clair doit être dûment séparé du texte proprement dit. Il y a lieu de mentionner sur l'original et sur le double le code utilisé, la date du dépôt, l'adresse et le numéro de téléphone de l'expéditeur.

Il n'est pas nécessaire d'établir un double des télégrammes déposés par écrit à Genève, Berne, Bâle et Zurich, soit à l'office principal, soit aux succursales desservies par la poste pneumatique. Il suffit que la traduction du texte en langage secret figure sur la minute, à côté des autres indications demandées.

Lorsqu'il s'agit de télégrammes en langage secret déposés par téléphone ou par téléscripteur, l'expéditeur envoie la copie établie de la manière précitée, y compris la traduction, à l'office d'entremise, cela le même jour et par lettre affranchie. L'expéditeur a toutefois la faculté de remettre le double au guichet du bureau télégraphique de la localité, lequel transmet ensuite gratuitement le télégramme à l'office d'entremise. Au surplus, le code utilisé pour la rédaction des télégrammes tant partants qu'arrivants doit, sur demande, être donné en communication. Les télégrammes privés subissent des retards et ne sont acceptés qu'aux risques de l'expéditeur.

Trafic télégraphique avec la Pologne

Le trafic télégraphique à destination de toute la Pologne est de nouveau admis. Les télégrammes acquittent une taxe par mot de 62,5 ct. et une taxe fixe de 66 ct. Les lettres-télégrammes paient la demi-taxe. La taxe pour réponse payée (= RP =) est fixée à 75 ct. par mot. Les télégrammes doivent porter la mention « voie Radiosuisse—Moscou ». L'adresse doit comprendre le nom du pays de destination, à moins qu'il ne s'agisse de grandes villes. Langues admises: l'anglais, le français, le polonais, le russe et le tchèque. 171. 25. 7. 45.

Traffico telegrafico interno e internazionale (PTT)

I. Servizio interno

Le restrizioni applicate nel servizio telegrafico interno (compreso il traffico con il Liechtenstein) sono abolite nel senso che, d'ora innanzi, i telegrammi in linguaggio chiaro possono essere redatti in qualsiasi lingua. I telegrammi in linguaggio segreto non sono però ammessi.

II. Servizio internazionale

1. Nelle relazioni con i paesi del regime europeo si accettano soltanto i telegrammi in linguaggio chiaro. Con un gran numero di paesi del regime extra-europeo sono ammessi anche i telegrammi in linguaggio segreto.

Tutti i telegrammi in linguaggio chiaro come pure quelli in linguaggio segreto a destinazione dei paesi del regime extra-europeo sono d'ora innanzi soggetti soltanto alle prescrizioni emanate dall'amministrazione di destinazione.

Le disposizioni concernenti le lingue ammesse, l'uso d'indirizzi abbreviati e il tenore della firma variano da un paese all'altro. La firma è tuttavia obbligatoria per tutti i paesi. Essa può essere composta dal nome del mittente o di quello della ditta, oppure dall'indirizzo abbreviato, in quanto gl'indirizzi abbreviati siano ammessi. Per maggiori dettagli rivolgersi agli uffici telegrafici.

2. La presentazione di telegrammi privati in linguaggio segreto a destinazione dei paesi del regime extra-europeo che li ammettono è subordinata alle disposizioni seguenti:

I telegrammi presentati allo sportello devono essere accompagnati da una copia con l'indicazione « Doppio ». L'originale e la copia devono contenere la traduzione del testo in linguaggio chiaro. Il testo in linguaggio chiaro deve però essere separato in modo appariscente dal testo propriamente detto. Sull'originale e sulla copia vanno indicati il codice usato, la data della presentazione, l'indirizzo del mittente e il suo numero telefonico.

Non è necessario produrre una copia per i telegrammi presentati in iscritto all'ufficio principale o alle succursali della posta pneumatica delle città di Ginevra, Berna, Basilea e Zurigo. Basta che sull'originale del telegramma figuri, accanto al testo in linguaggio segreto, la rispettiva traduzione con le altre indicazioni richieste.

Per i telegrammi in linguaggio segreto telefonati o trasmessi mediante telescrittore, il mittente deve inviare la copia allestita nel modo sopraindicato, compresa la traduzione, all'ufficio di trasmissione e ciò lo stesso giorno come lettera affrancata. Il mittente ha tuttavia la facoltà di presentare la copia allo sportello dell'ufficio telegrafico della località, il quale provvede poi ad inoltrarla gratuitamente all'ufficio di trasmissione. Inoltre, il codice usato per la redazione dei telegrammi partenti e arrivanti dev'essere, a richiesta, esibito per prenderne conoscenza. I telegrammi privati subiscono ritardi e vengono accettati solo a rischio e pericolo del mittente.

Relazioni telegrafiche con la Polonia

Il traffico telegrafico è di nuovo ammesso con tutta la Polonia. I telegrammi sono soggetti ad una tassa di 62,5 cent. la parola, più una tassa fondamentale di 66 cent. I telegrammi-lettera costano la metà. La tassa per le risposte pagate (= RP =) è di 75 cent. la parola. I telegrammi devono essere muniti dell'indicazione « via Radiosuisse—Moscou ». Nell'indirizzo è indispensabile l'indicazione del paese di destinazione, eccettuato per le grandi città. Lingue ammesse: inglese, francese, polacco, russo e ceco.

171. 25. 7. 45.

Schweizerische Nationalbank — Banque nationale suisse

Ausweis vom 23. Juli 1945 — Situation au 23 juillet 1945

Aktiven — Actif	Fr.	Veränderungen seit dem letzten Ausweis / *Changements depuis la dernière situation* Fr
Goldbestand — *Encaisse or*	4 656 439 547.70	+ 33 747 795.85
Devisen — *Disponibilités à l'étranger*		
deckungsfähige — *pouvant servir de couverture*	122 510 737.64	
andere — *autres*	1 350 361.82	+ 3 047 439.29
Inlandportefeuille — *Portefeuille effets sur la Suisse*		
Wechsel — *Effets de change*	40 848 348.14	
Schatzanweisungen — *Escriptions*	—	— 10 355 281.15
Wechsel der Darlehenskasse der Eidgenossenschaft *Effets de la Caisse de prêts de la Confédération*	—	—
Lombardvorschüsse mit 10tägiger Kündigungsfrist		
Avances sur nantissement dénonçables à 10 jours	17 058 848.25	— 941 074.55
andere Lombardv. — *autres avances sur nant.*	—	—
Wertschriften — *Titres*	63 662 596.—	—
Korrespond. im Inland — *Correspond. en Suisse*	5 056 091.38	— 2 589 331.50
Sonstige Aktiven — *Autres postes de l'actif*	12 771 823.09	— 6 330 608.46
Zusammen — *Total*	4 919 698 354.02	

Passiven — Passif	Fr	Fr.
Eigene Gelder — *Fonds propres*	42 000 000.—	—
Notenumlauf — *Billets en circulation*	3 436 543 610.—	— 4 856 595.—
Tägl. fäll. Verbindlichkeiten — *Engagements à vue*	1 189 274 685.49	+ 19 945 835.93
Sonstige Passiven — *Autres postes du passif*	251 880 058.53	+ 1 489 698.55
Zusammen — *Total*	4 919 698 354.02	

Diskontosatz 1½% seit 26. Nov. 1936 / *Taux d'escompte 1½% dep. le 26 nov. 1936*

Lombardzinsfuss 2½% seit 26. Nov. 1936 / *Taux pour avanc. 2½% dep. le 26 nov. 1936*

171. 25. 7. 45.

Redaktion:

Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements in Bern

Rédaction:

Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique à Berne

Entspannung, Ruhe, Geborgensein
durch Ferien im
HOTEL HERTENSTEIN
200 000 m² Park. Eigene Landwirtschaft. Pension Fr. 12.50 bis 14.—. Telephon 7 32 44. Familie Jahn.
Lz 48

Blanc-fixe (künstl. Bariumsulfat), Titandioxyd, Lithopone, Gas-Russ,
auch kleinere Posten, gegen Kassa **zu kaufen gesucht.** Offerten unter Chiffre **J 12117 Z** an **Publicitas Zürich** oder an Tel. (051) 23 25 42, Zürich. Z 441

Schweizer Kaufmann,
anfangs August nach **Schweden** reisend,
übernimmt Aufträge
seriöser Firmen. — Offerten unter Chiffre Oc 12134 Z an **Publicitas Zürich.** Z 442

A louer de suite à Genève **garage**
Place pour 80 voitures, magasin d'exposition; atelier de réparations; appartement concierge; en placement 1er ordre. Ecrire sous chiffre C 35686 x à Publicitas Genève. X 167

Architekt
mit grosser Erfahrung im modernen Fabrik-, Büro- und Wohnbau **sucht** mit
Firmen des Handels und der Industrie, die bauen wollen,
in Verbindung zu treten. Q 222
Spezielle Arbeitsgebiete: generelle Gesamtprojekte für etappenweise ausführbare Neuanlagen. Einzelplanung zweckmässiger, wirtschaftlicher und schöner Neu-, Um- und Erweiterungsbauten, Bearbeitung baulicher Umstellungen und Modernisierungen für Betriebsreorganisationen, Kostenberechnungen, Leitung der Bauausführung. Gewissenhafte und seriöse Erledigung jeder Bauaufgabe zugesichert. Zuschriften zwecks unverbindlicher Besprechung sind erbeten unter Chiffre **X 6208 Q** an **Publicitas Basel.**

Aktiengesellschaft Spinnerei und Zwirnerei Schönthal
in Weisslingen

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung
auf Montag den 6. August 1945, 14 Uhr, im Bureau der Gesellschaft in Weisslingen

TRAKTANDEN:
1. Protokoll der Generalversammlung vom 22. August 1944.
2. Geschäftsbericht und Jahresrechnung pro 1944/45 samt Bericht der Kontrollstelle.
3. Décharge-Erteilung an den Verwaltungsrat und die Geschäftsleitung.
4. Herabsetzung und gleichzeitige Erhöhung des Aktienkapitals.
5. Wahl der Kontrollstelle.
6. Varia.

Die Gewinn- und Verlustrechnung, die Bilanz sowie der Geschäftsbericht liegen ab heute zur Einsicht der Aktionäre auf dem Bureau der Gesellschaft auf. Z 443

Weisslingen, den 24. Juli 1945. DER VERWALTUNGSRAT.

Aarau-Schöftland-Bahn

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre
auf Mittwoch den 8. August 1945, 17 Uhr 45, im Gasthof zum Engel, Oberentfelden

Verhandlungsgegenstände:
1. Protokoll der Generalversammlung vom 6. Juli 1944.
2. Abnahme des Geschäftsberichtes und der Rechnungen für das Jahr 1944.
3. Wahl des Verwaltungsrates für die Amtsperiode 1945/48.
4. Wahl der Rechnungsrevisoren und Stellvertreter.

Der Geschäftsbericht für das Jahr 1944 kann vom 31. Juli 1945 an bei den Stationen Aarau-Rathausplatz und Schöftland bezogen werden. Zum Besuche der Generalversammlung berechtigt der Aktienausweis zur freien Fahrt auf der Aarau-Schöftland-Bahn. On 65

Aarau, den 24. Juli 1945. Der Präsident des Verwaltungsrates: Dr. F. Hagenbuch.

9e édition de la brochure concernant l'impôt fédéral sur le chiffre d'affaires

Cette nouvelle édition revue et corrigée contient tous les textes législatifs en vigueur jusqu'à présent. La disposition de ces derniers est considérablement améliorée: ainsi, par exemple, les sous-titres supprimés en son temps ont été rétablis. La brochure est donc de plus grande utilité que les précédentes. La revision de la brochure a été effectuée en collaboration avec la Section de l'impôt sur le chiffre d'affaires de l'Administration fédérale des contributions, de sorte qu'elle est parfaitement au point. Malgré l'augmentation du nombre de pages par rapport à l'ancienne brochure, le prix reste inchangé: il est de 90 ct. l'exemplaire (port compris). Prière d'effectuer les versements préalables à notre compte de chèques postaux III 5600, en notant la commande au verso du coupon qui nous est destiné ou de l'avis de virement. Afin d'éviter des malentendus, on voudra bien ne pas confirmer la commande séparément.

Feuille officielle suisse du commerce, Berne.

Rechnungsruf im öffentlichen Inventar

Ueber das Vermögen des am 17. Mai 1945 verstorbenen

Max Keller,

geboren 1916, von Winterthur, Lebensmittel en gros, Rychenbergstrasse 239 in Oberwinterthur, ist vom Einzelrichter in nichtstreitigen Rechtssachen des Bezirksgerichtes Winterthur die Aufnahme des öffentlichen Inventars angeordnet worden.

Es werden daher sowohl die Gläubiger, mit Einschluss der Bürgschaftsgläubiger, als auch die Schuldner des Genannten aufgefordert, ihre Forderungen und Schulden bis 4. August 1945 bei der unterzeichneten Amtsstelle anzumelden.

Die Gläubiger werden hingewiesen auf die in Artikel 590 ZGB. genannten Folgen der Nichtanmeldung, wonach die Erben des Verstorbenen den Gläubigern, deren Forderungen deshalb nicht in das Inventar aufgenommen worden sind, weil sie deren Anmeldung versäumt haben, weder persönlich noch mit der Erbschaft haften, soweit sie nicht durch Pfandrechte gedeckt sind.

Die Schuldner und die im Besitze von Faustpfändern befindlichen Kreditoren, welche unterlassen, eine Eingabe zu machen, werden mit Ordnungsbusse bestraft. W 34

Wintertbur, den 3. Juli 1945.
Turnerstrasse 1

Notariat Oberwinterthur in Winterthur:
H. Deck, Notar.

« Ritta »
die beliebte Ia Schweizer Klebepasta, in Dosen zu 200 g und Kesseln zu 1, 5 und 10 kg
P. Gimmi & Co.
« Zum Papyrus », St. Gallen

EULE-Tinten-Extrakt
die führende Marke - seit 20 Jahren bewährt - gibt erstklassige Tinte für Füllhalter und Tintenfass; lichtecht, wasserfest, unbegrenzt haltbar. 1 Flacon für 1 Liter Tinte Fr. 1.70
Hersteller: Hatt-Schneider, Interlaken
Spezialtinten und Schreibwaren en gros, Telephon 814

Person mit sehr guten Verbindungen in
Argentinien,
die nächstens nach
Buenos Aires
reist, würde Vertretungen von Schweizer Firmen übernehmen. Offerten unter Chiffre G 4438 Y an Publicitas Bern.

DANKSAGUNG
(statt Karten)

Für die vielen Beweise aufrichtiger Teilnahme beim Hinschied unseres lieben Seniorchefs und Leiters

Herrn
Friedrich Alfred Kohler

danken wir auf diesem Weg von Herzen.

Riedtwil, den 25. Juli 1945.

A. Kohler AG., Metallwarenfabrik

Mitteilung
an die Inhaber dänischer Banknoten

Die Schweizerische Bankiervereinigung teilt hinsichtlich der Wahrung der Interessen der Inhaber dänischer Banknoten folgendes mit:

Gemäss den dänischen Gesetzesbestimmungen sind mit dem 23. Juli 1945 sämtliche dänischen Banknoten aus dem Verkehr zurückgezogen worden. Alle zurückgezogenen Noten datieren aus dem Jahre 1943 oder früher, während die neu ausgegebenen Noten das Datum des Jahres 1945 tragen. Jegliche Einfuhr der aus dem Verkehr zurückgezogenen Noten nach Dänemark ist vom 23. Juli 1945 an untersagt, es sei denn, dass die Danmarks Nationalbank vorgängig ihre Ermächtigung erteilt hat.

Die Inhaber solcher Banknoten werden zwecks Geltendmachung ihrer Rechte eingeladen, ihre dänischen Banknoten

bis spätestens am 30. Juli 1945

bei einer der hauptsächlichsten schweizerischen Banken zu hinterlegen.

Die zuständigen dänischen Behörden behalten sich hinsichtlich einer späteren Rückzahlung die Prüfung jedes einzelnen Falles vor. Den Noten ist daher ein Bordereau zum Nachweis des Besitzes und des Ursprungs derselben beizulegen. Die Bordereauformulare können bei den Hinterlegungsstellen bezogen werden.

24. Juli 1945. Q 240

Annoncenregie und verantwortlich für den Inseratenteil: Publicitas AG. — Régie des annonces et responsabilité pour ces dernières: Publicitas SA. — Druck: Fritz Pochon-Jent AG., Bern.